LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta

Edmonton, le vendredi 24 mars 1989

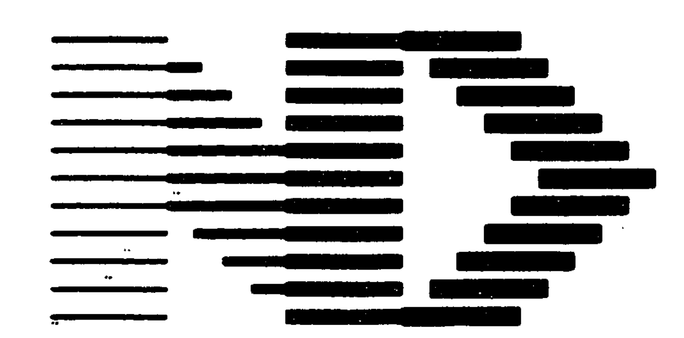
50¢

Vol. 23 n° 12 - 20 pages



Les LIBÉRAUX de DECORE sont les grands gagnants

1986 = 4 sièges 1989 = 8 sièges



Les NÉO-DÉMOCRATES de MARTIN se maintiennent

1986 = 16 sièges 1989 = 16 sièges



Les PROGRESSISTES-CONSERVATEURS sont les grands perdants

1986 = 61 sièges 1989 = 59 sièges

et GETTY est battu par le libéral WICKMAN



SOMMAIRE

• *Grève*

Les négociations sont dans l'impasse et 2 600 employés sont en grève à Radio-Canada

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Les 2 600 employés, rattachés du Syndicat canadien de la fonction publique, ont déclenché la grève prématurément mercredi après-midi à Edmonton et dans d'autres villes du Canada, à l'exception du Québec et du Nouveau-Brunswick, suite à la rupture des négociations avec la Société Radio-Canada.

Ces employés des réseaux anglais et français sont les annonceurs, les employés de soutien à la production et les employés de bureau. À CHFA et à CBXFT, une vingtaine d'employés sont membres de ce syndicat.

La programmation locale, à la radio et à la télé a été lourdement affectée par cet arrêt de travail ne laissant aux auditeurs et téléspecteurs que les émissions du réseau.

C'est ainsi que les émissions locales d'information comme les bulletins de nouvelles à la radio et le Ce Soir à la télévision ont été suspendus. L'émission matinale Au Café Show a fait place à un long intermède musical et au dire de certains auditeurs le choix de musique y est assez intéressant. Lundi matin, les cadres de Radio-Canada prenaient le relève pour présenter les nouvelles, la météo et quelques informations d'intérêt public dans le cadre de l'émission matinale Au Café Show.

À la télévision les amateurs de hockey ont eu droit à leur match habituel samedi dernier.

Au moment d'aller sous presse il était très difficile de prévoir la fin de ce conflit, qui, selon certains observateurs pourrait durer assez longtemps.

Les syndiqués demandent des augmentations de salaire, la sécurité d'emploi et une semaine de travail de 38,5 heures au lieu de 40.

Les dernières offres patronales sont échelonnées sur trois ans avec des augmentations de salaire de 3,5% et de 4,9%, mais aucun retour à la table de négociations n'est prévu à date.

Par ailleurs les autres syndicats qui, au cours de la semaine dernière, refusaient de franchir les piquets de grève, sont entrés au travail lundi matin, à une injonction obtenue de la Cour par Radio-Canada et les non-syndiqués ont été invités par le Conseil canadien des relations de travail à faire de même.

• *Capital City Savings*

Les sociétaires francophones devront faire des pressions

À lire en page 3...

• *F.F.H.Q. vs S.N.A.*

Qui doit représenter la francophonie canadienne dans le monde?

À lire en page 2...

Bonjour aux Franco-Albertains de Lacombe

Au national...

• *Une étude le confirme*

Les francophones hors Québec ont un accès limité aux services de garde préscolaire

OTTAWA (APF) - En plus des difficultés rencontrées par les parents partout au Canada pour se prévaloir de services préscolaires, les francophones hors Québec doivent surmonter des obstacles propres à leur réalité.

Cette constatation se retrouve dans une récente recherche sur les services de garde préscolaires en milieu minoritaire qui a été rendue publique par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF).

Selon l'auteur de cette recherche réalisée pour le compte de la FNFCF, le préscolaire n'est généralement par perçu comme un dossier prioritaire par les francophones hors Québec eux-mêmes. «Lorsqu'il s'agit de revendiquer des institutions ou des services de langue française lit-on dans ce document, le préscolaire est souvent au bas de la liste, ou n'y figure même pas».

L'auteur constate qu'il n'existe en milieu minoritaire qu'un faible nombre de services préscolaires, et que la population francophone est souvent très dispersée dans certaines régions et difficile à rejoindre. Comme les enfants francophones sont souvent peu nombreux dans les régions éloignées, on accepte d'admettre des enfants anglophones pour assurer la viabilité et la rentabilité du service. Ces services bilingues, lit-on toujours, deviennent alors des foyers d'assimilation et plusieurs conseils scolaires en sont réduits à instituer des classes de rattrapage pour refranciser les enfants en voie d'assimilation.

La liste des obstacles ne s'arrêtent pas là pour les francophones hors Québec. À cause des bas salaires et de l'insuffisance de la formation offerte en français, le personnel francophone qualifié est difficile à recruter et à garder. Selon Statistique Canada, le salaire moyen des travailleuses dans les garderies était inférieur à 9 000$ en 1986.

Dans certaines régions, la formation en français est minime, pour ne pas dire inexistante, au point où le fédéral doit parfois se substituer aux provinces pour la formation en éducation.

Les livres et le matériel pédagogique en français sont difficiles à trouver et coûtent plus chers que les livres et le matériel de langue anglaise. Les bénévoles n'ont pas toujours l'expertise ou les ressources nécessaires. Peu nombreux, ils s'essouflent rapidement.

Isolés, les francophones qui oeuvrent dans le milieu préscolaire ont peu d'occasions de se renconter et d'échanger. Enfin, et c'est probablement le plus important, peu de gouvernements provinciaux accordent des subventions spéciales aux groupes francophones qui veulent mettre sur pied des services préscolaires.

La recherche relève aussi les forces et les atouts des francophones en milieu minoritaire. On apprend que le concept de l'éducation préscolaire est de mieux en mieux accepté dans les communautés francophones, et que les francophones s'organisent de mieux en mieux pour revendiquer ou se doter de services préscolaires en langue française.

Dans certaines régions, le préscolaire connaît aussi un «essor remarquable». Des associations ou des regroupements qui s'intéressent au préscolaire sont maintenant en mesure d'offrir dans plusieurs provinces un service technique, lit-on dans le document. On y affirme aussi que le moment est maintenant bien choisi pour les francophones de réclamer des mesures spéciales auprès du gouvernement fédéral, alors que celui-ci se prépare à présenter sous peu son projet de loi sur les services de garde.

Le document donne également un tableau sommaire de la situation des services préscolaires en milieu francophone pour chacune des provinces.

Près d'une centaine d'intervenants ont été interviewés dans le cadre de cette recherche, qui circule depuis maintenant quelques semaines dans les milieux concernés. La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises a indiqués osn intention de s'allier à d'autres groupes intéressés à faire progresser le dossier du préscolaire au pays. Déjà, une première rencontre avec la Commission nationale des parents francophones a eu lieu à Saint-Boniface au Manitoba, le mercredi 8 mars prochain.

Le rapport est présentement disponible gratuitement. Il suffit de communiquer avec le bureau national de la FNFCF en composant le (613) 232-5791, ou en écrivant à: 325 rue Dalhousie, pièce 525, Ottawa, Ontario, K1N 7G2.

«Malgré le temps et la fatique, la patrouille est toujours là...»



En plus de maîtriser les techniques de ski, de communication-radio, d'avoir une formation avancée en premiers soins, le patrouilleur doit bien connaître le territoire qu'il couvre afin de répondre rapidement à un appel. On aperçoit sur la photo, Donald Gauthier, l'un des trente membres de la patrouille de ski nodique de Calgary, sur une piste de West-Bragg Creek, au sud-ouest de Calgary.

par LYNE RIVEST

Les habitués des pentes de ski reconnaissent sans difficulté l'anorak beige sur lequel on retrouve l'emblème de la patrouille canadienne de ski: croix jaune sur feuille d'érable marine. En effet, chaque année, plus de 5 000 patrouilleurs arpentent les centres de ski alpins à travers le Canada. Ce qui l'on connait moins au sujet de ce réseau de patrouilleurs, c'est qu'une partie de ses effectifs sillonnent les pistes des nombreux centres de ski de fond.

Justement à Calgary, il existe une patrouille de ski nordique qui comprend une trentaine de membres. L'équipe concentre ses activités aux différentes pistes de ski de fond du sud-ouest de Calgary: le centre nordique de Canmore, le parc Peter Lougheed et la région de Kananaskis (Ribbon Creek et West-Bragg Creek). En fonction les fins de semaine et les jours fériés durant toute la saison de ski, les patrouilleurs offrent leurs services gratuitement et de façon bénévole. Ils transportent avec eux de l'équipement de premiers soins et sont également en contact radio avec les gardes forestiers en cas de besoin.

Comment devient-on patrouilleur?

Les patrouilleurs reçoivent une formation en premiers soins et en réanimation cardio-pulmonaire. De plus, ils doivent obtenir un permis en communication radio. Après avoir complété ces cours et réussi les examens, le patrouilleur s'engage à offrir ces services à raison de deux jours par mois durant la saison hivernale. Pour ceux et celles qui songent déjà à l'hiver prochain, rappelons que la patrouille de ski nordique fera son recrutement pour la saison 89-90 en août prochain et que les cours débutent à l'automne. Pour s'inscrire ou obtenir plus de renseignements, vous pouvez rejoindre le bureau de la patrouille canadienne de ski de votre localité. À Calgary, on peut s'adresser à Ken Lukawy (240-2897), de la patrouille de ski nordique.

• *Bonne question*

Qui doit représenter la francophonie canadienne dans le monde?

OTTAWA (ACF) - À défaut de s'entendre sur leur rôle respectif dans le domaine des relations internationales, La Fédération des francophones hors Québec et la Société nationale des Acadiens ont décidé d'un commun accord d'embaucher un consultant avec pour mandat de définir le rôle de chacun.

Tant le président de la FFHQ, Aurèle Thériault, que le secrétaire général de la SNA, Jean-Marie Nadeau, tiennent des propos conciliants lorsque vient le temps de parler de cette délicate question pour les deux organismes.

Pour Jean-Marie Nadeau, l'étude conjointe a pour but de «départager qui fait quoi par rapport à la question internationale». La Société nationale des Acadiens, qui représente l'ensemble des Acadiens des provinces de l'Atlantique, entretient déjà des relations bilatérales avec la France et la Belgique. Elle n'a aucune objection à ce que la FFHQ fasse de même, en autant que «les acquis des Acadiens ne soient pas pénalisés».

«Pour les Acadiens, explique M. Nadeau, il est important que les autres francophones fassent des relations internationales».

En novembre dernier, une première démarche internationale de la FFHQ à Paris auprès de la Commission mixte culturelle France-Canada avait créé un petit remous entre les deux organismes, suite à la publication par la Presse Canadienne d'un article qui laissait plus ou moins entendre que les francophones hors Québec étaient les oubliés de la francophonie. L'article reprenait les propos tenus à Paris par le président de la FFHQ du temps, Me Yvon Fontaine, et certains à la SNA avaient rapidement conclu que la FFHQ faisait abstraction des relations France-Acadie entretenues depuis 20 ans par la SNA.

Les deux organisations ont tenté sans succès de conclure un protocole d'entente sur leur rôle respectif sur la scène internationale. L'embauche d'un tiers découle de cet échec, et de la nécessité de ne pas se piler sur les pieds à la face du monde.

La FFHQ entretient des relations internationales depuis 1976 a expliqué à l'APF son directeur général, mais la démarche auprès du Comité mixte France-Canada était une première du genre. Elle portait surtout sur la diffusion de produits culturels en français dans l'Ouest canadien.

M. Thériault est lui aussi d'avis que la FFHQ doit respecter le rôle international de la SNA et protéger les acquis.

Le rapport du consultant devrait être prêt à temps pour les assemblées annuelles des deux organismes.

À la 3...

• *Guichet francophone*

Les sociétaires francophones de la Capital City Savings d'Edmonton devront faire des pressions

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Une pétition circule parmi les francophones de la Capitale depuis une semaine, dans le but de faire des pressions sur les dirigeants de la succursale de la Capitale City Savings du quartier Bonnie Doon pour que soit maintenu le service en français. Depuis la semaine dernière, les sociétaires francophones n'ont plus accès à ce service.

On se souviendra que lors de la fermeture de La Francalta le 3 août dernier, les dirigeants de la succursale de Bonnie Doon, où tous les comptes des sociétaires francophones ont été transférés, s'étaient compromis verbalement à maintenir le service en français.

Malgré quelques inconvénients, les sociétaires francophones étaient quand même heureux du service et l'utilisaient. Mais voici que la semaine dernière le système a été perturbé. Les sociétaires francophones doivent maintenant faire la queue comme les autres pour se faire servir. Il n'y a plus de guichet spécifique pour les francophones.

L'adjointe administrative du journal, Madame Micheline Brault est allé faire son dépôt, jeudi dernier le 16 mars. Elle se présente au guichet pour les francophones, mais on lui dit qu'il n'y a pas de service. On lui donne comme raison que la préposée au guichet francophone est à la pause-café et qu'elle doit attendre en ligne comme les autres. Elle trouve la situation suspecte car c'est la première fois qu'une telle chose se produit étant donné que normalement il y a toujours un guichet ouvert pour les francophones, les deux employées se remplaçant pour donner le service. Arrivée au guichet, elle a demandé le service en français à la caissière anglophone et encore une fois on lui a dit que la caissière était à sa pause-café et que le service n'était pas disponible.

Sans avertissement au préalable, sans préavis de quelque sorte, les dirigeants de la Capital City Savings ont décidé unilatéralement, sans consultation, que le service personnalisé pour les francophones était de trop et l'ont tout simplement discontinué.

C'est tout le respect que cette institution financière a pour les quelque 900 francophones qui sont sociétaires à la succursale de Bonnie Doon et leurs millions d'investissement.

Dans notre édition du 29 juillet 1988, nous soulevions une foule de questions concernant le transfert de La Francalta. À ce moment-là, suite à la déclaration d'une employée de la Capital City Savings, aux allégations des francophones et du journal Le Franco disant que cela ne durerait que trois mois et que le système était à l'essai, les dirigeants avaient démenti le tout, maintenant que c'était pour un temps indéfini.

Le temps indéfini est maintenant défini et il en a été décidé ainsi après 7 mois.

• *Pétition*

Les Jeunes Entrepreneurs Francophones d'Edmonton veulent le maintien du service en français à la Capital City Savings

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Vendredi soir dernier, les Jeunes Entrepreneurs Francophones d'Edmonton ont saisi les membres de l'ACFA régionale d'Edmonton du fameux problème du service en français à la Capital City Savings, succursale de Bonnie Doon.

En effet, au cours de l'assemblée annuelle, tenue à l'Auditorium de la Faculté Saint-Jean, les jeunes ont fait part de leur démarche sous forme de pétition pour la restoration du service en français à la Capital City Savings.

Cette présentation de la part des jeunes n'a pas été sans engendrer une bonne discussion entre certains membres de la régionale et le représentant des francophones sur le Conseil d'administration de la Capital City Savings, M. Viateur Audy.

M. Guy Augère, un sociétaire à la Capital City Savings a raconté sa rencontre avec le directeur de la succursale de Bonnie Doon. Ce dernier lui a mentionné que le service était discontinué parce qu'il avait reçu des plaintes de la part de sociétaires anglophones qui considèrent que les francophones sont privilégiés par ce genre de service.

Selon M. Augère, le directeur lui aurait dit qu'à ce compte, il devrait éventuellement ouvrir un guichet pour les ukrainiens, un autre pour les allemands et ainsi de suite. Et pourquoi pas? Cela ferait de la succursale Bonnie Doon, l'institution financière la plus multiculturelle du Canada.

M. Viateur Audy, le représentant francophone au Conseil d'administration de la Capital City Savings, préconise une approche modérée face aux dirigeants de la Capital, car selon lui si les francophones y vont trop radicalement, cela pourrait se tourner contre eux.

Réagissant à cette affaire, certains membres de la régionale qui sont sociétaires maintiennent qu'il importe peu où est situé le guichet en question. Ce qui importe c'est que le service soit repris et maintenu.

Ainsi, les personnes présentes à l'assemblée ont décidé de jouer le tout pour le tout et ont mandaté la régionale d'Edmonton de voir à ce que le service en français soit remis en place et maintenu.

Pour revenir à M. Audy, ce dernier, dans une lettre ouverte remise au journal Le Franco lundi matin, et que nous reproduisons à la page 5 de la présente édition, veut clairifier sa position dans cette affaire.

Selon lui, son mandat de directeur ne lui impose pas de facto d'être le représentant de l'ACFA régionale d'Edmonton. Ce que nous comprenons dans tout ceci, c'est que M. Audy a été élu directeur au Conseil d'administration de la Capital City Savings le 27 janvier 1989 conformément au processus démocratique. En plus des fonctions régulières rattachées à ce poste, il a la responsabilité additionnelle de représenter les anciens sociétaires de La Francalta, maintenant sociétaires à la Capital City Savings et qui s'identifient comme étant du groupe linguistique français. Il n'est en fait que le représentant des sociétaires francophones et l'ACFA régionale en est un. Il ne représente pas la régionale comme organisme francophone officiel mais comme client de la Capital City Savings au même titre que Le Franco ou tout autre sociétaire comme individu.

Nous avons par ailleurs appris que des représentants de la régionale et des Jeunes Entrepreneurs planifiaient une rencontre avec le bureau de direction de la Capital City Savings dont M. Audy est membre, jeudi le 23 mars, pour faire le point et revendiquer la remise en place du service.

Si la Capital City Savings refuse de redonner le service, est-ce que M. Audy est prêt à mettre son poste en jeu pour que les francophones obtiennent satisfaction? Quelle sera la réaction des sociétaires face à un refus? Iront-ils jusqu'à transférer leurs comptes dans une autre institution financière dans le quartier Bonnie Doon où on sera intéressé à leur donner un service en français? Nous auront probablement réponses à toutes ces questions dans la prochaine édition.

• *Université de l'Alberta*

Le Dr Jean-Louis Malouin est nommé Doyen de la Faculté des affaires à l'Université de l'Alberta

par PIERRE BRAULT



Jean-Louis Malouin

EDMONTON - Dans un communiqué émis le 3 mars dernier, l'Université de l'Alberta à Edmonton annonce que le Dr Jean-Louis Malouin a été nommé Doyen de la Faculté des Affaires. Il entrera en fonction le 1er juillet prochain et sera en poste durant 5 ans.

Le Dr Malouin est présentement à l'Université Laval de Québec où il est professeur à la Faculté de Sciences administratives et il a été doyen de cette faculté de 1984 à 1988. Il est spécialisé en gestion des opérations avec un intérêt soutenu en gestion et en sciences informatiques. Il aime à enseigner la gestion des opérations, la gestion de la production, les systèmes d'information et la méthodologie de la recherche.

Le Dr Malouin a joint la faculté de l'Université Laval comme conférencier en 1966 et est devenu professeur à temps plein en 1978. Un ancien de Laval, où il a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise, le Dr Malouin a reçu son doctorat de l'Université de la Californie, à Los Angeles.

Parmi ses activités professionnelles et communautaires, le Dr Malouin est directeur du Développement International, directeur de la Fédération des doyens en sciences administratives et en gestion, président du Comité d'orientation du Centre de productivité du Québec, membre du bureau des directeurs et du comité exécutif du Centre national de la recherche du développement et de la gestion à l'Université Western, membre du comité consultatif des bourses universitaires du Canada, et membre du bureau de direction de Synertech Inc. Il s'est impliqué dans la production de cours télévisés à Radio-Québec démontrant comment devenir propriétaire de sa propre entreprise et a été un consultant pour le Ministère de l'Industrie du Québec, le Commerce et le Tourisme, le Bureau de compensation du travail du Québec et l'Organisation pour le développement économique et coopératif. Il a aussi été gestionnaire de quelques firmes immobilières.

Le Dr Malouin est membre de sociétés scientifiques dont l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences et l'Institut des sciences de gestion et est aussi l'auteur d'une variété d'articles dans les deux langues officielles.

Éditorial

Guy Lacombe

Au lendemain des élections...

Si la campagne électorale que les Albertains ont vécue ces dernières semaines s'est révélée terriblement ennuyante, la soirée des élections a provoqué, par contre, des réactions et même des émotions inattendues chez tous les électeurs de cette province.

Pour les Franco-Albertains, il est sûr que la défaite de Léo Piquette dans Athabasca-Lac la Biche a été une grande déception. Tout le monde savait que la lutte serait serrée, non seulement parce que Léo Piquette s'est retrouvé il y a deux ans au sein d'une importante controverse au sujet de la légitimité du français en Alberta, mais aussi parce que le gouvernement conservateur, depuis une couple de mois, a promis mer et monde à cette circonscription. Il n'est pas dit que Léo Piquette va pour autant «accrocher ses patins», mais quelle que soit la décision qu'il prendra pour son avenir politique, il mérite sûrement la reconnaissance de la francophonie albertaine pour les gestes courageux et fiers qu'il a posés durant son mandat à la Législature.

Cette déception a cependant été compensée par l'heureuse nouvelle de la victoire de Madame Yolande Gagnon dans la circonscription de Calgary-McKnight. Cette victoire semble avoir été une surprise pour plusieurs, mais à Calgary, Mme Gagnon est avantageusement connue, surtout par l'excellent travail qu'elle a fait comme commissaire d'écoles et comme présidente de la Commission scolaire catholique de Calgary. La finesse de son jugement, son bon sens politique et la fermeté de ses convictions lui ont permis de faire avancer à la grande satisfaction de tous, les dossiers dont elle s'est occupée. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions à la Législature albertaine.

D'autre part, la défaite de Don Getty dans Whitemud aura pris tout le monde par surprise. En annonçant cette élection, le Premier ministre avait dit qu'il voulait regagner le terrain perdu en 1986. Or si les conservateurs ont réussi à maintenir une confortable majorité, ils se retrouvent quand même avec 59 sièges au lieu de 61, et avec 44.4% des votes comparativement à 51% en 1986.

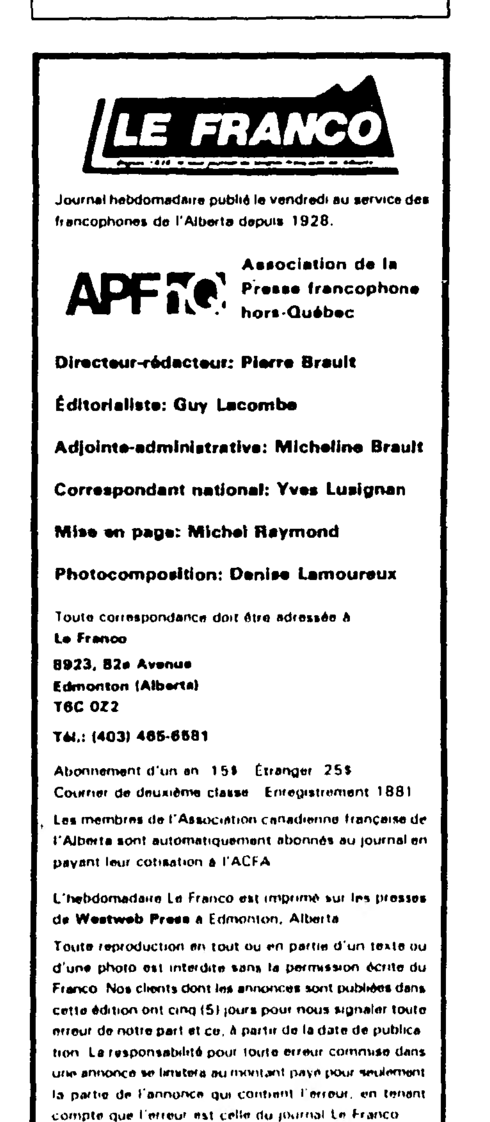
Personne n'a jamais vraiment compris l'utilité de cette élection prématurée, mais elle aura quand même eu l'avantage de solidifier et augmenter l'opposition, et celà va sûrement améliorer la santé politique de cette province. Les 16 députés néo-démocrates et les huit députés libéraux représentent quand même 55% du vote populaire: c'est une force. Il n'y a pas de doute que la présence de ces 24 députés, et celle de M. Laurence Decore en particulier, va faire une différence à la Législature, une différence qui va d'ailleurs susciter davantage d'intérêt pour la chose publique au sein de la population.

Il faut espérer qu'il est fini le temps où les politiciens annoncent toutes sortes de politiques restrictives touchant, par exemple, des domaines aussi importants que l'éducation ou les soins de santé sous prétexte qu'il n'y a plus d'argent, puis quelques semaines plus tard trouvent comme par enchantement des centaines de millions de dollars parce qu'il y a une élection!

Il faudra encore quelques semaines pour analyser tous les messages qui se dégagent de ce scrutin du 20 mars 1989, mais on peut d'ores et déjà présumer tout au moins que la majorité des Albertains ont un sens politique plus critique que bien des politiciens semblent croire et qu'il faudra dorénavant en tenir compte.

La pensée de la semaine...

Les hommes doivent rechercher ce qui est juste et laisser le bonheur venir tout seul.
(Pestalozzi)


LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928.

APFHQ Association de la Presse francophone hors-Québec

Directeur-rédacteur: Pierre Brault

Éditorialiste: Guy Lacombe

Adjointe-administrative: Micheline Brault

Correspondant national: Yves Lusignan

Mise en page: Michel Raymond

Photocomposition: Denise Lamoureux

Toute correspondance doit être adressée à
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Tél.: (403) 465-6581

Abonnement d'un an 15$ Étranger 25$
Courrier de deuxième classe Enregistrement 1881

Les membres de l'Association canadienne française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de **Westweb Press** à Edmonton, Alberta

Caricature

C'est pire que la peine CAPITALe



Nouvelles régionales

• Un nouveau départ?

Neuf centres culturels font le point à Saint-Paul

par SYLVIE DASSYLVA et LISE HOLETON

SAINT-PAUL - Le Centre culturel de Saint-Paul, en collaboration avec Madame Fernande Bergeron, directrice du développement communautaire à l'ACFA provinciale, organisait du 22 au 24 février une rencontre des centres culturels franco-albertains.

On y retrouvait des participants de Lethbridge, Centralta, Saint-Isidore, Donnelly, Plamondon, Tangent, Marie-Reine et Bonnyville.

C'est dans un esprit d'amitié et de partage que les participants à cette session ont développé de nouvelles idées pour améliorer leur champ d'activités culturelles.

Des personnes-ressources comme Messieurs Paul Dumaine, directeur des services français de Radio-Canada en Alberta, Lucien Larose, directeur de l'Éducation permanente à la Faculté Saint-Jean et André Boudreau, directeur du Projet conjoint de l'Alberta y sont pour beaucoup dans le succès de ces trois jours.



De g. à d., 1ère rangée: Pierre Bourbeau, Lethbridge; Léopold Bergeron, Saint-Isidore; René Dallaire, Bonnyville et Lise Holeton, Saint-Paul. 2ième rangée: Laval Pelchat, Saint-Paul; Marie Beaupré, Donnely; Maurice Tremblay, Marie-Reine; Fernande Bergeron, ACFA provinciale et Ladislas Roderique, Marie-Reine. 3ième rangée: Lucienne Montpetit, Legal; Irène Tremblay, Falher; Diane Gingras, Plamondon; Alice Richard, Plamondon et André Boudreau, Projet conjoint, Edmonton.
(Photo, courtoisie du Saint-Paul Journal)

Pour un, M. Boudreau a donné une conférence sur un sujet toujours intéressant pour des bénévoles, la levée de fonds. M. Boudreau a donné quelques idées qui ont remonté le moral des participants et a aussi expliqué comment fonctionne le Projet conjoint II en Alberta en compagnie de trois personnes qui y participent.

Il ne faut pas oublier le côté divertissement. En effet, M. Rolland Lajoie de Bonnyville avait organisé une partie d'improvisation avec son groupe «Les Sacripans». On a été à même de constater la vivacité et l'imagination très fertile des joueurs. Tout y était, joueurs, chronométreur, arbitres, organiste, sans oublier les accessoires indispensables pour créer l'atmosphère soit la patinoire, les cartes pour voter et les boules de papier pour marquer le mécontentement de la foule face au jeu des équipes en présence.

• Une richesse inconnue

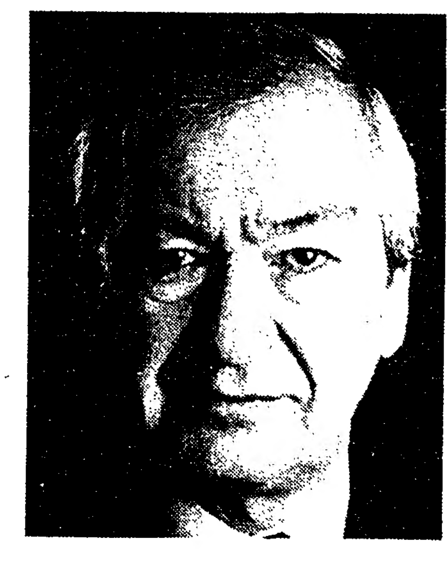
Des services de Radio-Canada à Yellowknife... en attendant Juneau

par DENISE CANUEL

YELLOWKNIFE (APF) - Les services de Radio-Canada, radio et télévision, demeurent une richesse inconnue pour les francophones des Territoires du Nord-Ouest et plus particulièrement ceux de la capitale, Yellowknife. Après une lutte qui dure depuis environ dix ans, la population ténoise se contente toujours du réseau anglais de la Société d'État. Pour ceux qui ont le câble, ils peuvent regarder la station française TVA.

Cette longue confrontation entre les Franco-TéNOis et Radio-Canada avait culminé en novembre dernier. À cette époque, la Fédération Franco-Ténoise (FFT), le porte-parole de la communauté francophone, s'était adressée en termes virulents au président de la Société d'État, M. Pierre Juneau. Les attaques lancées par la Fédération ne s'étaient pas faites dans le cadre d'une correspondance privée entre les deux parties. Bien au contraire, la FFT achetait de l'espace dans deux grands journaux québécois, La Presse et Le Devoir, pour faire part de ses frustrations face à l'attitude de la Société, et dans ce cas particulièrement, face à son président.

Tout cela se passait l'automne passé. Depuis ce temps, la situation semble tranquille. La proposition «Cousins» (en l'honneur du directeur régional du réseau du Nord), qui avait provoqué l'ire de la FFT, demeure la seule offre de Radio-Canada. Cette proposition se résume ainsi: les organismes francophones (la FFT et l'Association franco-culturelle de Yellowknife) achètent l'antenne, 58 000 $, paient pour l'entretien, 6 500 $ par année, et acquièrent aussi la licence d'émission du CRTC; Radio-Canada pour sa part fournit l'équipement et naturellement envoie le signal.



Pierre Juneau

Les représentants des groupes francophones maintiennent leur refus face à cette offre. Selon eux, la Société devait être en moyen de trouver une somme aussi ridicule que 58 000 $ dans ses offres. De plus, les organismes francophones, malgré leur implication financière et légale dans l'aventure, n'auraient aucun mot à dire dans le contenu des programmes. Ces derniers seraient transmis directement de Montréal.

M. Pierre-Georges Cloutier, un porte-parole de l'Association franco-culturelle de Yellowknife ajoute: «La Société Radio-Canada dans sa proposition nous embarque dans toute une série de conditions qui disent par exemple que si l'équipement nuit à tel endroit, on ne pourra pas le placer, s'il y a un problème le service anglais est jugé prioritaire. On doit payer pour l'entretien, sans l'avis d'experts jugeant si la facturation faite par Radio-Canada serait juste». La contre-offre de l'association est que Radio-Canada paie l'équipement, fasse l'entretien, et donne une priorité tant au service anglais que français. L'association pour sa part créerait une Société qui signerait le permis de radiodiffusion émis par le CRTC. «De dire qu'on va financer le service de Radio-Canada alors que nos budgets sont extrêmement limités serait ridicule» ajoute M. Cloutier.

Les positions sont donc encore très éloignées l'une de l'autre. D'autres solutions sont envisagées. Toutefois, le porte-parole de l'Association franco-culturelle de Yellowknife refuse d'en dire plus long.

La Fédération Franco-TéNOise croit, face aux sommes ridicules en jeu, que les compressions budgétaires ne seraient rien d'autre qu'une piètre excuse. Pour l'instant, l'organisme francophone entend continuer ses pressions auprès de différents intervenants. Ces derniers sont le CRTC et le nouveau ministre des Communications, M. Marcel Masse, et le Secrétariat d'État.

Les représentants de la Société Radio-Canada, quant à eux, se sont montrés plutôt silencieux sur ce dossier. Un de leur porte-parole, M. Guy Thériault, directeur adjoint des relations publiques, affirme que la proposition Cousins demeure inchangée et que rien de nouveau n'a été mis de l'avant par la Société. Il mentionne aussi une réponse écrite du vice-président à la communication, M. Antoine Boisvert, à la Fédération. Le document réitère la proposition faite l'automne dernier vu les présentes restrictions fiscales de Radio-Canada. M. Boisvert ajoute dans sa lettre que la Société d'État ne peut consentir aux réclamations de la FFT dans l'état actuel des choses, sans ouvrir la porte à d'autres demandes aussi légitimes que les leurs. Cette position aurait été prise d'un commun accord avec le Conseil du Trésor.

Le tout rappelle un drame de Samuel Becket «En attendant Godot», où quoi que feront les principaux acteurs, ils attendront toujours et en vain...«Ça pourrait ressembler à ça, sauf qu'on va arriver au dernier chapitre et on va avoir le service. On va faire une entorse à la littérature de Beckett» conclut Richard Barrette, directeur général de la FFT.

Lettres ouvertes

À vous d'en juger

Monsieur le Rédacteur;

Pour faire suite aux commentaires prononcés au sujet de Capital City Savings & Credit Union Ltd. lors de l'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. Régionale d'Edmonton tenue le 17 mars à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean.

Permettez-moi de clarifier ma position selon les faits suivants:

À la réunion annuelle de Capital City Savings & Credit Union Ltd. tenue le 27 janvier 1989, je fut élu directeur au Conseil d'administration conformément au processus démocratique.

En plus des fonctions régulières cette position porte la responsabilité additionnelle envers les membres identifiés comme groupe linguistique français. (Auparavant les membres de Caisse Francalta)

Je laisse aux lecteurs de juger si mon mandat de directeur mentionné ci-haut m'impose, de facto, le représentant de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton au conseil d'administration de Capital City Savings. Moi je dis que non...

Viateur C. Audy
(Membre de l'A.C.F.A. depuis 1957)

• La ville de Saint-Albert

Paul Poulin honoré pour 25 ans de service

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Tout récemment à l'occasion d'une cérémonie spéciale à l'Hôtel de Ville, M. Paul-E. Poulin, de Saint-Albert, a été l'objet de marques de reconnaissance, pour les vingt-cinq années de services qu'il a rendus à la ville.

Paul-E. est né à Saint-Louis-de-Gonzague, P. Qué. Il a fait ses études à Saint-Jean-de-Lalande, Qué. En 1953, dès son arrivée à Saint-Albert, il alla travailler au Foyer Youville, dans l'entretien des chaudières à vapeur. Pendant ce temps, Paul-E. étudiait par les soirs, afin de parfaire ses connaissances académiques. En 1963, on le retrouve, comme employé de la ville, où, depuis plusieurs années, il est responsable de l'entretien des parcs municipaux.



Paul Poulin

Le couple Poulin, (Thérèse, son épouse) a cinq enfants.

A un montant d'argent appréciable, Paul-E. a préféré quelque chose de plus tangible, i.e., une bague représentant Saint-Albert, enrichie de deux pierres précieuses. Il est également recipiendaire d'une plaque-souvenir avec l'effigie de Saint-Albert.

Le tout lui a été présenté par Colleen Kay, secrétaire à l'Hôtel de Ville.

Archevêché de Grouard-McLennan

Confirmations et Visites Pastorales

Avril	2, 1989	TANGENT
	15, 1989	HIGH PRAIRIE
	16, 1989	GRIMSHAW
	23, 1989	VALLEYVIEW
	23, 1989	CROOKED CREEK
	30, 1989	FALHER
Mai	6, 1989	DONNELLY
	7, 1989	MANNING
	14, 1989	FAIRVIEW
	15, 1989	PEACE RIVER
	27, 1989	SEXSMITH
	28, 1989	BEAVERLODGE
	28, 1989	BEZANSON
	29, 1989	GRANDE PRAIRIE
	30, 1989	SPIRIT RIVER
Juin	4, 1989	HIGH LEVEL
	5, 1989	ASSUMPTION
	11, 1989	SLAVE LAKE

Appel du Comité des femmes soviétiques à la Fédération démocratique internationale des femmes

Chères amies,

Agissant en stricte conformité avec les accords de Genève, l'URSS a achevé, le 15 février de cette année, le retrait de ses troupes de l'Afghanistan.

C'est avec satistaction que nous avons appris cette nouvelle. Après avoir honnêtement et dignement accompli leur devoir internationaliste, nos fils ont regagné leurs foyers.

Tout comme l'ensemble du peuple soviétique, les femmes approuvent le programme conçu par le gouvernement d'Afghanistan afin de parvenir à la réconciliation nationale, de faire renaître l'Afghanistan en tant qu'État non aligné, neutre, indépendant et souverain.

La politique constructive de l'Union Soviétique et de la république d'Afghanistan a créé toutes les conditions pour mettre fin aux effusions de sang sur le sol afghan.

Pour que l'Afghanistan soit stable et prospère, il faut - et c'est là une condition non négligeable - que les autres signataires des accords de Genève suivent l'exemple de l'URSS et de la république d'Afghanistan, que l'opposition armée renonce aux méthodes de terreur et de violence.

Nous sommes vivement préoccupées par le regain d'activité, au Pakistan, des forces désireuses d'élargir l'ingérence dans les affaires intérieures de l'Afghanistan. Nous sommes également alarmées par l'intention des États-Unis de poursuivre les livraisons d'armes à l'opposition armée.

Le comité des femmes soviétiques appelle la Fédération démocratique internationale des femmes, l'ensemble de l'opposition féminine du monde, à faire tout leur possible pour qu'un règlement pacifique et global intervienne en Afghanistan, pour que l'entente et le calme règnent dans ce pays ancien en vertu des accords de Genève.

Tout comme l'ensemble des Soviétiques, les femmes apporteront une aide économique et humanitaire multiple au peuple frère d'Afghanistan au cours de son passage à la vie en paix.

Nous appelons toutes les femmes, toutes les mères, à accorder un soutien moral et matériel aux Afghanes et à leurs enfants, à ne pas rester indifférentes au sort du peuple martyr d'Afghanistan.

Le comité des femmes soviétiques.

• Issu du Cercle Francophone

Un nouveau groupe francophone voit le jour

par LUCIENNE BRISSON

SAINT-ALBERT - Issu du Cercle Francophone, un groupe d'une dizaine de personnes a formé un choeur de chant, dans le but de propager et de faire connaître le français à travers les chansons de la Bonne Chanson canadienne. Pour le moment, il semble que ce sera en quelque sorte, une spécialité de ce groupe.

Le tout a pris naissance, lorsqu'en avril 1988, sur l'invitation de Mme Suzan McCall, en charge des activités récréatives à l'hôpital-auxiliaire de Dickinsfield, d'Edmonton, ce groupe alors sous la direction de M. Guy Hébert, a tenté dans ce domaine, une premier essai.

Le succès de cette soirée surnommée «Un soir à Paris» a été tel, que d'autres invitations ont suivies.

Au Home-Coming 88, à la fin de juillet, le groupe cette fois, sous la direction de M. Aimé Déry d'Edmonton, s'est exécuté sur la plate-forme au parc des Lions de Saint-Albert.

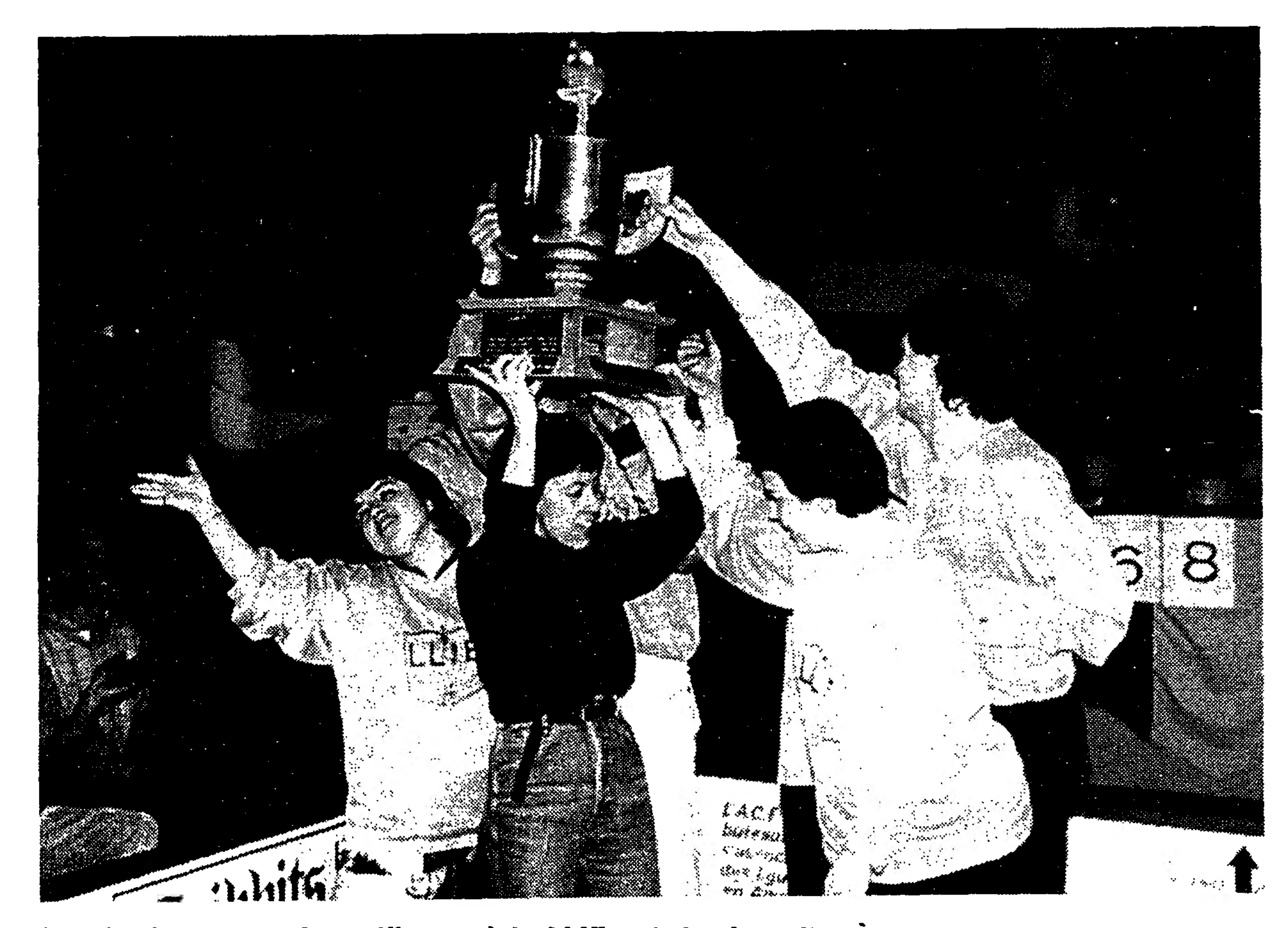
Tout récemment, le groupe a répété le geste de l'an dernier, en se rendant à l'hôpital-auxiliaire de Norwood, d'Edmonton. C'est à cette occasion précisément que le groupe a décidé de créer le «choeur de chant» en question.

Le 5 mars dernier, à l'ouverture annuelle du Festival des Arts, au théâtre Arden, le groupe du C.F. sous la direction de M. Guy Goyette, a eu l'honneur d'être le premier à s'exécuter sur la scène de ce théâtre. S'il faut en juger d'après les applaudissements, il a été très apprécié.

On songerait maintenant, à retenir les services d'un directeur d'une façon régulière. Aussi un nom qui désignerait le groupe. Les noms de: Les pinsons...les hirondelles..les rossignols ont été suggérés, mais sans plus. Le costume devrait aussi être typiquement canadien-français, avec le port de la ceinture fléchée. Et pourquoi pas? On est francophone ou ben on l'est pas. En tout cas...petit train va loin, pourvu qu'il ne s'arrête en chemin.

• LLIE

Une finale époustouflante et un Gala étincelant



Et oui, c'est une saison d'impro à la LLIE qui tire à sa fin. À cette occasion on a assisté à une finale époustouflante vendredi dernier alors que les équipes de Francophonie Jeunesse de l'Alberta et de la Société des Acadiens de l'Alberta s'affrontaient pour l'obtention de la fameuse coupe Popicos. Les grands gagnants furent la SAA par le compte de 8 à 6.

Les étoiles du match: 1ière étoile, Jo-Ann Demers; 2ième étoile, Martin Flibotte; 3ième étoile, Claude Bernatchez; une mention spéciale a aussi été décernée à Robert Marchand.

Le Gala

Samedi soir se déroulait le Gala de la LLIE. Le joueur qui s'est fait surtout remarqué est Martin Flibotte qui à lui seul a remporté les trophées du meilleur compteur, du joueur avec le plus d'étoiles, d'appréciation du public (trophée Jules Lavoie), et a aussi été intronisé au temple de la renommée.

Les autres trophées ont été décernés ainsi: La recrue de l'année revient à Claude Bernatchez, celui de la plus grande amélioration à Robert Marchand, celui du meilleur esprit d'équipe à Shelly Daigle, celui du meilleur entraineur à Geneviève Forget, celui du bénévole de l'année à Guylaine Lapierre, et enfin le trophée polyvalence a été décerné à Yvan Cardinal et Shelly Daigle. Une présentation spéciale a été faite à Clermont Bouchard et Michel Charron pour leur bon travail. On a aussi remis le trophée provincial FJA à l'équipe gagnante d'Edmonton.

C'est une saison qui se termine, et à l'an prochain pour une autre saison excitante d'improvisation.

• Foire pour citoyens âgés

Une occasion de bien se renseigner

par NOËLLA FILLION

DONNELLY - Le 7 avril prochain il y aura Foire pour citoyens âgés de la région de Smoky River. Toute personne de cinquante ans et plus est invitée à participer à la foire. Il y aura cinq conférenciers invités qui traiteront de sujets tels: les pensions, les testaments et les droits des citoyens âgés, la santé et le bien-être, la nutrition, l'alimentation et les services connexes, la spiritualité, vivre le transfert d'une vie de famille ou de couple à une vie en groupe, Vous pourrez également obtenir plus d'information concernant Nouveaux Horizons. L'entrée est libre.

La foire aura lieu au Club des Pionniers à Donnelly et débutera par l'inscription à 9h30. Il y aura exposition et vente d'artisanat de différents clubs d'Âge d'Or, à 17h. On songe à poursuivre la vente en soirée. Le tout se terminera par du chant, de la musique ainsi que de la danse. La foire se déroulera en français seulement. Bienvenue à tous!

• Femmes d'Action

Pour en savoir plus long sur les femmes dans le monde

OTTAWA - Grande première pour les femmes et la francophonie canadienne!

La revue Femmes d'action consacre son numéro du mois de mars à la question des femmes et du développement international. C'est la première fois que cette revue thématique, qui est publiée cinq fois l'an par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises, consacre une édition complète sur une seul et unique thème.

Le numéro spécial «Femmes d'ici et d'ailleurs: une solidarité en évolution» compte 56 pages et est tiré à 5 000 exemplaires. En temps normal, la revue compte 43 pages et son tirage est de 2 000 exemplaires. Les responsables de la revue croient que l'intérêt manifesté par les femmes canadiennes pour les questions internationales justifie un tel tirage.

Les sujets traités dans ce numéro vont de l'autonomie financière à la religion, en passant par la violence faite aux femmes, la reproduction et la coopération dans ces pays lointains. Les articles ont été rédigées par des étudiants et des chercheuses qui ont, pour la plupart, déjà séjourné dans les pays mentionnés dans leurs reportages.

On peut se procurer cette édition dans certaines librairies au pays, et par abonnement en écrivant à: Femmes d'action, 325 Dalhousie, pièce 525, Ottawa, Ontario, K1N 7G2.

• La FDF

De nouvelles bourses pour les futurs journalistes

OTTAWA - De nouvelles bourses d'études seront offertes cette année pour les francophones hors Québec se destinant à une carrière en communication.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le groupe Publications Dumont et le journal Le Droit ont en effet ajouté chacun leur bourse au programme de la Fondation Donatien Frémont, qui vient de publier son dépliant 1989-90. On y note aussi que le Gouvernement du Québec contribue maintenant directement au financement du programme.

Précédemment, la Fondation offrait déjà des bourses commanditées par Petro-Canada, la Banque Nationale, le groupe Québécor et plusieurs autres bienfaiteurs. Parmi ceux-ci, les journaux de l'Association de la presse francophone hors Québec ont été de loin les plus importants donateurs au programme au fil des ans. C'est d'ailleurs eux qui l'ont instauré et qui continuent à le parrainer.

Depuis 1981, 86 bourses ont été octroyées à des étudiants de toutes les régions du Canada, pour un total de 112 000 $. Cette action est souvent perçue comme un élément essentiel pour assurer l'avenir des communautés francophones en milieu minoritaire, qui souffrent toujours d'une pénurie en ressources spécialisées en communication.

Pour 1989-90, la Fondation accepte les demandes de bourse jusqu'au 1er juin prochain.

Arts et spectacles

• *TFE*

Le grand départ des Grands Départs de Jacques Languirand

31 mars, 1, 7 et 8 avril à 20 heures et 9 avril 1989 en matinée à 15 heures.

Au sujet de l'auteur:

Réputé pour son travail à la radio, à la télévision aussi bien que pour ses nombreux écrits, Jacques Languirand s'est surtout gagné l'amour du public au cours de ces 18 dernières années grâce à son émission radiophonique: **Par quatre chemins.**

Bien que la pièce **Les Grands départs** ait été jouée en Ontario, en Angleterre, en France et même au Mexique, elle n'a malheureusement pas à ce jour été acclamée sur les scènes officielles du théâtre québécois.

Sa participation à des festivals de théâtre, aura permis à l'auteur des **Insolites** et des **Violons de l'automne**, de se faire remarquer, mais, lui aura du même coup, malgré le succès en salles, attiré de fort mauvaises critiques.

Son oeuvre a souvent été mise en parallèle et comparée aux plus grandes oeuvres de Ionesco et Beckett mais, Languirand s'oppose toujours à une étiquette qui le lierait spécifiquement au théâtre de l'absurde.

Pendant que Gélinas et Dubé créaient des personnages conventionnels englouties dans leur misère quotidienne, Languirand lui, imaginait des êtres tout aussi conventionnels, tout aussi touchants, mais il les plongeait au coeur d'un drame plus vaste: celui de l'existence elle-même, celui de l'être aux prises avec son destin.

En douze ans, Languirand offre au théâtre une dizaine de textes pour la scène et tout autant pour la radio. Il se mérite en 1962 le Prix du Gouverneur général pour les **Insolites** et les **Violons de l'automne** et crée au Théâtre du nouveau Monde quelques années plus tard, **Klondyke,** repris à Londres dans le cadre du Commonwealth Arts Festival.

Tous ses textes épousent la même originalité: ils permettent au drame, à l'humour et à l'ironie une cohabitation sans heurts.

LES GRANDS DÉPARTS

Écrite en 1956, produite pour la télévision en 1957 dans le cadre des téléthéâtres de Radio Canada et reprise l'espace d'un été en 1958 à Percé, cette pièce se révèle à notre avis la plus forte et la plus touchante de ses oeuvres.

L'histoire, comme c'est souvent le cas dans les drames languirandiens, sert un but ultime: ramener en un lieu-commun des personnages qui somme toute sortent inévitablement du commun.

L'HISTOIRE

Hector, Margot, leur fille Sophie, Eulalie sa tante et le grand-papa paralysé doivent quitter le logis qu'ils habitent depuis 25 ans.

Valises, malles, souvenirs épars, espoirs et déceptions...tout git dans cette salle familiale en attente du grand départ.

Mais, les déménageurs tardent, et personne ne semble capable de partir. Margot et Hector demeurent sur place, Sophie tente une sortie et rentre penaude, Eulalie retrouve l'espoir dès qu'Albert, son amour de jeunesse revient pour «l'arracher à sa famille»...une séparation qui n'aura duré que quelques heures seulement. Il y a malgré tout un départ, un seul, impressionnant, un GRAND DÉPART.

LA DISTRIBUTION

HECTOR: Luc Prudhomme
MARGOT: Claudette Guimond
EULALIE: Thérèse Dallaire
SOPHIE: Ève Marie Forcier
GRAND-PÈRE: Jacques Beaupré
ALBERT: Denis Martin Chabot

ÉQUIPE DE PRODUCTION

METTEUR EN SCÈNE: Sylvie Nicolas
DIRECTION TECHNIQUE ET ÉCLAIRAGE: Witold Kurpinski
RÉGISSEUR ET ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE: Christine Bouchard
COSTUMES: Beata Kurpinski
INFORMATION: Hélène Bérubé, 469-0829

• *Maurice Chevalier l'inoubliable*

Le plus grand nom du Music-Hall international

par FERNANDE LABONTÉ

Maurice Chevalier est né le 12 septembre 1888 à Ménilmontant, d'un père peintre en bâtiments, et d'une mère, qu'il vénère, surnommée «LA LOUQUE». Maurice fréquente l'école pour apprendre à lire et à écrire, et à 10 ans et demi il décide de chercher du travail. Il quitte donc cette école pour venir en aide à sa mère délaissée par son mari alcoolique. Cet enfant s'engage dans plusieurs métiers, mais à 12 ans, il choisit la vie d'artiste. Il chante dans des cafés-concerts. Il parvient à toucher un peu d'argent pour aider sa mère. À 17 ans son succès est certain. Par ses mimiques et ses drôleries, il devient le grand nom du music-hall. L'esprit, l'éblouissement des feux de la rampe, le vertige des acclamations, c'est pour lui une vie sur un tapis magique.


Maurice Chevalier

En 1913, le service militaire l'appelle, et en 1914 alors que la guerre éclate il est rappelé sous les drapeaux. Sa valeureuse conduite, lui vaut la croix de guerre. En 1918, c'est l'armistice. Chevalier fait sa rentrée sur scène, pour être présenté à une partenaire nommée «Mistinguette» l'amour triomphe entre eux pendant 10 ans. En 1926 Maurice a 30 ans, il épouse la danseuse Yvonne Vallée, mais ce mariage n'est qu'un échec. En 1928, il devient le conquérant de l'«Amérique», une vedette internationale. Nombreux sont les films dont il tient le rôle principal.

Pendant son séjour à New York, un télégramme lui parvient «Maman décédée». Affligé, abattu, c'est pour lui un déchirement. Sa mère «La Louque» n'est plus. À Hollywood en 1929, Maurice qui a atteint ses 41 ans joue dans le film PARADE D'AMOUR avec Jeannette Mac Donald, jeune beauté de 26 ans, à la voix d'or.

Après une absence prolongée, il rentre à Paris. Toujours vaillant, il se modère très peu malgré ses 75 ans. À 80 ans, il prend sa retraite et à 81 ans, il souffre d'un mal insoupçonné. Son ami Félix Paquet peut lui rendre visite à l'hôpital, où il est soigné d'urgence. Le 1er janvier 1972, Maurice Chevalier succombe à ses souffrances, et rend le dernier soupir. Incognito, il est ramené à son domicile, puis enterré près de sa mère à Marnes-La-Coquette.

Ainsi se termine la vie du plus grand du music-hall français, connu de tous et dont on parle encore.

• *La farce de Pathelin*

Présentée sur la scène de l'auditorium du musée provincial

par SYLVIE NICOLAS

Jeudi dernier 23 février, les étudiants de la Faculté Saint-Jean sous la direction de Doris-Michel Montpetit participaient au festival annuel des pièces en un acte **Stage One,** en offrant au public, la **Farce de Pathelin.** Le Moyen Âge comme on le sait, nous a laissé en héritage de nombreuses farces d'auteurs inconnus. Celle-ci, nous raconte l'histoire d'un plaideur qui se retrouve sans cause et par conséquent sans argent, avec entre les mains une réputation chancelante. Sa femme Guillemette se lamente sur leur pauvreté ainsi que sur la mauvaise qualité de leurs habits. Du drap pour de nouveaux habits: il en trouvera promet-il à sa femme. Après tout n'est-il pas plaideur, donc beau parleur? Et c'est ainsi que débute cette intrigue qui mènera l'illustre Maître Pathelin de mensonges en mensonges, de friponneries en fourberies jusqu'à ce qu'il soit lui-même pris, car, bien pris qui croyait prendre, voilà la véritable morale de l'histoire.

Puisque la pièce recoupe trois lieux: l'étal du marchand, la rue (qui deviendra plus tard le lieu du procès) et la demeure de Maître Pathelin, ce sont donc des zones d'éclairage qui découpent les différentes aires de jeu.

Les restrictions de temps qui prévalent lors d'un festival, obligent nécessairement les troupes à jouer avec peu de moyens. Ce qui s'impose donc, c'est une grande sobriété tant au niveau du décor, des accessoires, des costumes que de l'éclairage, sobriété qui laisse ainsi toute la place au jeu et au texte. Il faut bien le dire, le texte est fin, agréable et l'histoire particulièrement amusante, et même si les étudiants perdaient occasionnellement quelques mots en fins de phrases, ils ont su animer le public et rendre vivant le spectacle. Pierre Bourque dans le rôle de Pathelin semblait à l'aise mais a su nous ravir dans une de ses scènes de délire alors qu'il «agonisait» à la pointe de la louche à soupe de son épouse. Élizabeth Martin se faisait douce, complice, rusée de son fripon d'époux et sa voix particulièrement jolie rendait bien le texte. C'est à Stéphane Dallaire que revenait le rôle du pauvre marchand doublement dupé et à Éric Thibault celui du plus solide dupeur de tous. Éric aura d'ailleurs réussi à provoquer plus d'un éclat de rires, d'une part dès son entrée chez Pathelin alors qu'il se présente (un Thibault jouant un Thibault a eu ce soir là un effet boeuf) et d'autre part, ce berger jouant l'idiot sur la recommandation de l'avocat, ne pouvait qu'être drôle. Son bêlement répétitif jusqu'à ce qu'il dupe Pathelin a jusqu'à la fin de la pièce conquis l'auditoire.

Finalement Luc Girard dans le rôle du juge, avec une économie de gestes et de déplacements a su camper un rôle digne de mention. La Farce de Pathelin constitue un effort lavable de la part de ces étudiants qui méritent l'encouragement du public. Nous ne pouvons que souhaiter que cette expérience se renouvelle chaque année et que les étudiants fassent de cet exercice une tradition.

Musicalement vôtre

Butter «Melody» Bookshop Records BSR-33 787
Ce trio de Sorel, Québec se nommait autrefois Butterfly. De plage en plage ici, on nous sert un rock suave à la Abba qui cherche avant tout les bonnes vibrations et le travail bien fait. D'intérêt particulier ici: «What Kind Of Fool» (premier prix au 17ième Festival International de Musique à Tokyo), «Father» (45 tours/vidéo), «Melody» (deuxième 45 tours) et «Can't Deny». Du matériel dans le vent qui se prête bien à la danse du jour. Un bon achat.

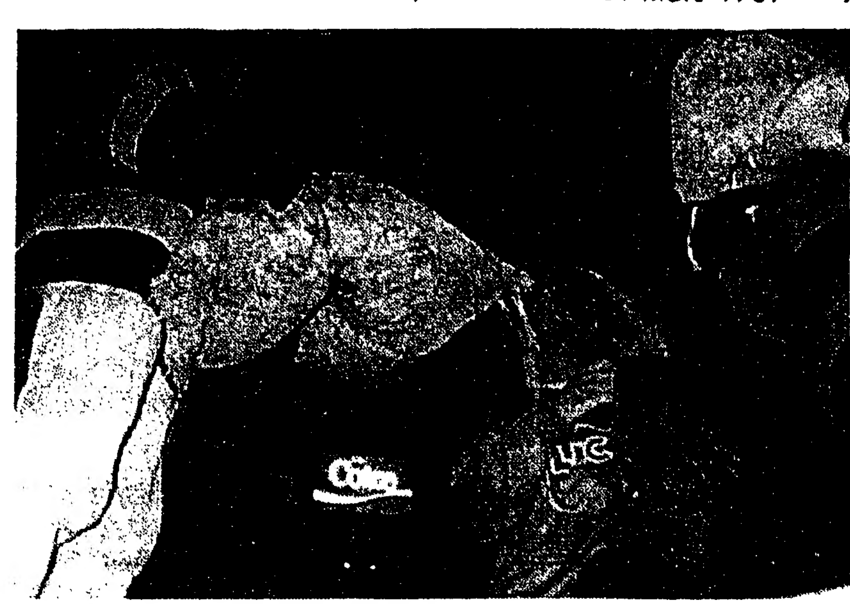
The Wolfgang Press «Bird Wood Cage» Polygram/4 AD/CAD 810.
Ce trio de Londres se spécialise dans le style punk rock languissant. La finesse et la grâce d'un éléphant dans un magasin de porcelaine. Le seul titre à souligner ici est «Kansas». Naturel intransigeant ou intellectuel raffiné, c'est quoi qu'il en soit un disque qui ne peut pas laisser indifférent.

David Knopfler «Lips Against The Steel» Attic CYP-907. Anciennement de la Formation quasi-légendaire Dire Straits, David Knopfler vole de ses propres ailes depuis déjà quelques années. «Lips Against The Steel», enregistré outremer et produit par David Knopfler lui-même est le titre de son quatrième microsillon. C'est difficile de classer sa musique dans un genre particulier car David, tout comme son frère Mark (de Dire Straits) emprunte au rock, au folklore, au blues et au jazz léger. Certains morceaux gagneraient à un traitement plus accessible, mais toutes les compositions portent une marque personnelle, en particulier au niveau des mélodies. À la radio, des derniers jours on fait tourner «Heat Come Down» et «Angie & Johnny». Le reste du disque s'écoute également bien, mais ne sait retenir notre attention.

Elvis Costello «Spike» WEA 92 58481. Elvis Costello a débuté sur la scène musicale en 1977. Il nous présente aujourd'hui «Spike» produit par lui-même avec la collaboration de T-Bone Burnett et Kevin Killen. Épaulé de T-Bone Burnett à la guitare, Benmont Tench au clavier, le dirty Dozen Brass Band et même le Beatle Paul MaCartney à la basse, Costello chante ici au sujet de Margaret Thatcher (Miss Macbeth), de pornographie, de la mort, de la guerre en Irlande, de perversion sexuelle, etc..Le clou du disque, intitulé «Veronica» fut composé par Costello avec l'aide de McCartney. Une oeuvre réaliste à l'image même d'Elvis Costello.

• *Impro*

La L.I.C. rencontre L.I.E.S.A.



par LUC TOUSIGNANT

Les membres de la ligue d'improvisation de Calgary (L.I.C.) étaient les invités spéciaux des Improphones de la ligue d'improvisation de l'école Sainte-Anne de Calgary (L.I.E.S.A.) le 1er mars 1989. La joute s'est déroulée au gymnase de l'école où régnait une ambiance magnifique soutenue par notre organiste Gilles Longval et les quelques 80 spectateurs qui se sont déplacés pour assister au spectacle.

Les joueurs se sont relayés à tour de rôle et ont offert au public des jeux très variés remplis d'humour et d'émotion.

La partie s'est terminée avec un pointage de 9 à 8 en faveur des Improphones. C'est donc pour la deuxième fois que l'équipe des étudiants remporte la victoire sur les «VIEUX» de la L.I.C. puisque lors de l'assemblée annuelle de l'A.C.F.A. qui se tenait le 18 février dernier, la L.I.E.S.A. sortait vainqueur de l'affrontement (6 à 5).

Les étoiles de la partie furent choisies par l'invité spécial de la soirée, M. Jean Denis Dalphond agent de développement au Secrétariat d'État: 1ier: Martin Boileau (L.I.E.S.A.), 2ième: Mélanie Windle (L.I.E.S.A.) et la 3ième: Louise Michaud (L.I.C.).

Félicitations encore aux deux équipes et merci aux nombreux spectateurs qui se sont déplacés malgré la froide température.

Les Improphones se préparent maintenant pour la prochaine rencontre spéciale qui se déroulera le 26 avril à l'école et qui mettra aux prises les équipes régulières de la ligue ainsi qu'une équipe de parents et de membres du personnel de Sainte-Anne. Ce sera donc une autre joute à ne pas manquer. Entre temps, ne manquez pas les rencontres régulières à tus les mercredis, 15h30 au gymnase de l'école. Bienvenue à tous.

• *Où en sommes-nous?*

Publication des résultats d'une recherche-action sur les services de garde préscolaires en milieu minoritaire

OTTAWA- La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF) vient de publier les résultats d'une recherche-action sur les services préscolaires en milieu minoritaire sous le titre «Où en sommes-nous?».

Le rapport fait état des difficultés et des atouts qui sont propres aux services préscolaires offerts aux francophones vivant à l'extérieur du Québec. Un tableau sommaire décrit, pour chaque province, le type et l'ampleur des services disponibles ainsi que leur gestion, les appuis, la formation dispensée en français, de même que les conditions de travail dans ce secteur.

«La recherche que nous avons entreprise depuis quelque temps n'est pas une étude exhaustive du dossier des services préscolaires mais plutôt la première étape d'un long processus de réflexion et de concertation» selon madame Lise Latrémouille, la présidente nationale de la FNFCF, le document de recherche circule présentement dans divers milieux en vue de susciter des commentaires et de favoriser des échanges informels.

«Nous avons l'intention de nous allier à d'autres groupes qui ont déjà manifesté un intérêt au développement de ce dossier, tels les associations nationales et provinciales s'intéressant au préscolaire et les regroupements de services préscolaires d'expliquer madame Latrémouille. Une première rencontre avec la Commission nationale de parents francophones a eu lieu le 8 mars 1989 à St-Boniface au Manitoba.

Le rapport est disponible gratuitement aux personnes qui en manifestent l'intérêt. Il s'agit de communiquer avec le bureau national de la FNFCF sis au 325 rue Dalhousie, pièce 525, Ottawa (Ontario) K1N 7G2 ou de signaler le (613) 232-5791.

La FNFCF est l'organisme porte-parole des femmes francophones vivant en milieu minoritaire au Canada. Vouée à la défense des intérêts de quelque 500 000 femmes de tous les âges, la Fédération favorise une plus grande autonomie financière chez la population féminine canadienne.

• *Festival pour enfants de Calgary*

Spectacles en français, une tradition qui continue



Bac to Bac, une troupe d'Angleterre qui se sert du théâtre comme outil d'apprentissage dans l'enseignement du français. S'adressant avant tout aux élèves d'immersion, la pièce «Un billet pour Dakar» sera présentée en deux versions. La version bilingue aura un plus grand contenu en français et sera présentée le 31 mai à 12h30, le 2 juin à 12h30 et le 4 juin à 12h au Downstairs Hall du Calgary Centre for Performing Arts.
(Photo Lyne Rivest)

par LYNE RIVEST

Il est peut-être un peu prétentieux de parler de tradition pour un festival qui en est seulement à sa troisième année d'existence, mais de nouveau cette année, deux spectacles s'adressent tout particulièrement aux jeunes francphones et francophiles. Il s'agit d'une pièce de théâtre bilingue et d'un spectacle de chansons, en tout cinq représentations.

Sélection, un peu plus limitée cette année, «mais il y aura plus de places de disponibles pour les spectacles francophones que par les années passées» nous explique Anne Radic, responsable des communications au festival pour enfants de Calgary. De plus, dans le but de permettre au grand public de se procurer des billets, le tiers des billets leur seront réservés. Billets qui seront en vente au comptoir Bass à partir du 27 mars et à la billetterie du Calgary Centre for Performing Arts.

La page de l'A.C.F.A.



Développement communautaire
NOTRE FIERTÉ C'EST NOTRE FORCE

Dans le but de valoriser les régionales et de les faire connaître, nous désirons saluer les gens de la régionale de Bonnyville et leur souhaiter le meilleur des succès et persévérance dans toutes leurs entreprises.

Profil de la régionale de Bonnyville

Les Franco-Albertains de Bonnyville sont du monde fier!

Ils sont fiers de leur histoire, de leurs ancêtres: les Canadiens qui sont venus dans la région du Lac d'Original depuis le XVIIIième siècle. Les pionniers canadiens-français de 1907 qui ont fondé Bonnyville n'arrivèrent pas en pays nouveau car des ancêtres comme Gabriel Franchère les avait précédés. Cette année marque le bicentenaire du Fort Lac d'Orignal (1789).



Ils sont fiers de leur présent: une communauté en pleine expansion, de nombreux services communautaires offerts: piscine, aréna, théâtre, hôpital, centre médical, etc.

Ils sont fiers de leur régionale: qui a su garder la communauté franco-albertaine vivante, qui peut encore résister à l'annihilation de sa langue parlée, écrite et chantée. Fiers de leur agente de développement et de leur secrétaire administrative qui sont deux Franco-Albertaines de Bonnyville.



Ils sont fiers de leur jeunesse qui a résisté à l'assimilation et qui continue de se battre pour ses droits historiques, qui «active» toute la communauté en participant aux activités de Francophonie Jeunesse de l'Alberta (Anti-coquilles).

Ils sont fiers de voir deux jeunes de Bonnyville président provincial de F.J.A. (Daniel Dallaire) et président national des Jeunes Canadiens français (Paul Dumont).

Ils sont fiers de leur ligue d'improvisation qui commence à se faire une renommée dans les alentours de Bonnyville et qui participe déjà aux tournois provinciaux.



Ils sont fiers de leur Centre culturel, un lieu de rassemblement et de développement culturel depuis plus de 10 ans.

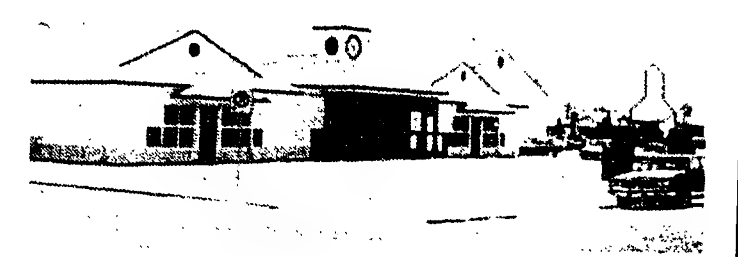
Ils sont fiers de leurs écoles qui essaient de répondre aux besoins en éducation de la population francophone, de l'enthousiasme des professeurs qui rendent les études **«un plaisir».**

Ils sont fiers de leur nouvel hôpital.



Ils sont fiers de leurs troupes de danse les «Vol au Vent», nos ambassadeurs culturels auprès des autres régionales et des autres groupes ethniques.

Ils sont fiers des paroissien(ne)s qui s'impliquent à tous les niveaux. Bravo aux Femmes chrétiennes qui ont réussi une pétition de 5 000 lettres contre l'avortement.



Ils sont fiers de leur Centre «Parent/Enfant» où habite la maternelle «Le Coin des Lutins». C'est un centre unique en Alberta, et on espère que cet édifice sera le lieu de notre garderie française.



Ils sont fiers du Camp Saint-Louis où plusieurs Clac-au-Lac eurent lieu ainsi que d'autres rassemblement de francophones.

Ils sont fiers de leurs professionnels francophones: comptables, médecins, avocats, pharmaciens, mécaniciens, commerçants, contracteurs, administrateurs, garde-malades, politiciens, etc.

Ils sont fiers de leurs richesses naturelles dont leurs multiples lacs qui abondent de poissons.

Ils sont fiers de leurs parcs et terrains de camping qui sont des attractions touristiques.

La Corey
Cold Lake
55
Iron River
Medley
41
Fort Kent
892
Grand Centre
28
Ardmore
Beaver Crossing
659
Bonnyville
897

La régionale de Bonnyville

Population totale 12 325 pers.
Total de francophones 1 160 pers.

Les villages La Corey, Iron River, Medley, Fort Kent, Ardmore, Beaver-Crossing ne figurent pas dans le document Recensement Canada 1986.

Ils sont fiers de leurs agriculteurs et éleveurs de bétails

Ils sont fiers d'avoir dans leur région de nombreuses **ressources pétrolifères,** une base militaire «C.F.B. Cold Lake» et plusieurs réserves indiennes dont Kehewin, Lac du Poisson Blanc, Les Premières Nations du Lac Froid, Le Golf et la Colonie métisse Elizabeth.

Ils sont fiers de leur théâtre (Centre Lyle Victor Albert) et de leurs réussites artistiques dans les domaines de la musique, de la danse, de la peinture, du chant, de l'athéisme et même du rodéo.

LE GRAND RÊVE DES GENS DE BONNYVILLE EST D'AVOIR UNE GARDERIE FRANÇAISE BIEN À EUX, PUIS UNE ÉCOLE FRANCOPHONE.

Leurs priorités pour l'année 1989-90 sont:

- établir une garderie française
- développer la fierté chez les francophones de la régionale
- soutenir l'enthousiasme actuel de leur groupe de jeunes «Les Anti-coquilles».

• 2e édition

Grand prix de peinture canadien 1989

MONTRÉAL - L'APCAQ (Les Artistes Peintres Créateurs Associés du Québec inc.) est heureuse d'annoncer la tenue prochaine de la deuxième édition de son grand concours de peinture qui se tiendra à Montréal, au mois d'août 1989, sous le thème de: «Nouveaux maîtres de l'image».

Ce Grand Prix de peinture Canadien est ouvert à tous les artistes professionnels et à ceux en voie de le devenir. Tous les médiums et toutes les tendances sont acceptés. L'objectif de ce grand prix est de promouvoir les artistes de talent, connus et moins connus.

L'exposition se tiendra du 15 au 25 août 1989 au Vieux-Port de Montréal ainsi qu'au Complexe Guy-Favreau.

Deux prix de 1 200 $ chacun seront décernés au grand gagnant de chaque catégorie, (catégorie 1 et catégories II). Les six premiers gagnants se verront offrir la chance d'exposer dans une importante galerie de New York. De nombreux autres prix, dont trophées, médailles et mentions seront également attribués aux méritants.

Les oeuvres seront soumises à un jury hautement qualifié, composé d'artistes et d'experts évoluant dans le milieu professionel.

Ce concours exposition est, pour les artistes canadiens, un événement majeur. C'est un défi, un rendez-vous à ne pas manquer, une occasion rêvée de se faire découvrir par des milliers de visiteurs.

Inscrivez-vous dès maintenant à ce plus prestigieux concours national de peinture jamais organisé au Canada.

Pour toute information ou inscription immédiate, vous pouvez communiquer, du lundi au vendredi, de 9 heures à 17 heures au: 1 (514) 473-4218 ou 1 (514) 491-4805, ou écrire à: APCAQ, 206 rue Saint-Eustache, Saint-Eustache, J7R 2L7.

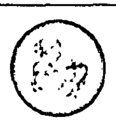
• Meilleur service

Poste Canada modifie la levée de fin de semaine des boîtes aux lettres publiques

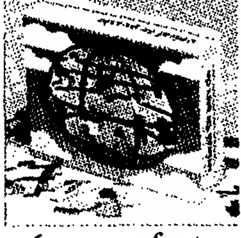
EDMONTON - Depuis le 11 mars 1989, la Société canadienne des postes effectue la levée du courrier des boîtes aux lettres publiques le samedi plutôt que le dimanche, afin d'améliorer le service à la clientèle.

Cette modification permettra à la Société de régulariser ses opérations de fin de semaine, de fournir un service uniforme partout au Canada et d'intégrer la levée, le traitement, le transport et la distribution du courrier à l'échelle nationale.

Des avis indiquant les heures de levée seront apposés sur les boîtes aux lettres publiques pour que les clients sachent à quel moment leur courrier sera relevé.







Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les entreprises ou services énumérés ci-dessous, adressées au Gestionnaire régional, Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta), T5J 4E2, téléphone: (403) 495-3213, seront reçues jusqu'à 14 h (heure des Rocheuses) à la date de fermeture indiquée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du bureau de distribution des plans, à l'adresse ci-dessus sur versement du dépôt exigible.

PROJET

**No 622973 - POUR PARCS CANADA
PARC NATIONAL ELK ISLAND, ALBERTA
TERRAINS DE CAMPING SANDY BEACH
NOUVEAUX BÂTIMENTS ET RÉNOVATIONS**

Date de fermeture: **le 4 avril 1989**

Dépôt: **50 $**

Les documents relatifs à la soumission peuvent être obtenus à la suite 1000, 9700 avenue Jasper, Edmonton (Alberta) et peuvent aussi être consultés aux bureaux des Associations de constructionsitués à Edmonton, Alberta.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

La plus basse, ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

Canadä

• École Maurice Lavallée

CONCOURS DE LA PAROLE



par LUCILLE CHARROIS

L'élimination du Concours de la parole au niveau de l'école Maurice Lavallée a eu lieu le jeudi 2 mars au théâtre de l'école.

Les premiers à prononcer leur discours ont été les élèves de la première à la troisième année. Ces jeunes représentaient leur niveau mais ne faisaient pas partie de la compétition. Voici la liste d'élèves et leur titre de discours.

Première année: Zacharie Tardif et Frédéric Thériault - Neige, Neige Blanche.

Deuxième année: Lise Bérubé - Comme j'ai hâte d'être grande. Daniel Bilodeau - Le petit chien roux.

Troisième année: Ariane Lemire Steel - Les sorcières. Marie-Josée Ouimet - La planète bleue.

Bravo à tous ces élèves pour leur très beau travail!

Après cette première partie, nous avons continué avec les compétitions. Les trois juges: Mme Simone Désilets, Mlle Nicole Foisy et M. Paul Ledet ont eu la tâche difficile de choisir les deux meilleurs discours par niveau. Ceci n'a pas été facile car tous les participants avaient de très bons discours qui représenteront notre école au niveau régional.

Quatrième année: Danica Doucette-Préville - Être enfant. Andrée-Julie Tardif - Grand-maman moderne.

Cinquième/Sixième années: Christine Mahé - Le mystère du grenier. Caroline Méthot - Un rêve extraordinaire.

Septième/Huitième années: Pierre-Philippe Ouimet - La discrimination. Patrick Grondin - L'adolescence.

Neuvième année: Ronald Déry - Les images de la langue.

Bonne chance dans votre prochaine compétition!

Le personnel de l'école Maurice Lavallée tient à féliciter tous les élèves qui ont participé à ce concours de la parole. Nous sommes très fiers de vous et de vos efforts.

Bonne chance à tous les gagnants qui nous représenteront au niveau régional.

Un grand merci à Mme Martine Cavanagh et à M. Paul Pelchat pour tout leur travail d'organisation pour cette soirée. Merci aussi aux maîtres de cérémonie: Serge Labbé et Bruno Mercier. Merci aux juges: Mme Simone Désilets, Mlle Nicole Foisy et M. Paul Ledet. Merci aussi à Mme Louise Amyotte qui a chronométré les candidats. Merci aussi à Mme Claire Hébert et Mme Lucille Charrois qui ont compilé les points de chaque discours.

Votre dévouement est toujours très apprécié.

Bonjour! À la prochaine!



• *4.5 millions de Canadiens sont analphabètes*

L'analphabétisation: un fléau qui n'épargne pas le Canada

OTTAWA (APF) - Il y a une chance sur quatre pour que votre voisin ne soit pas en mesure de lire le journal que vous avez entre les mains, et ce n'est pas nécessairement parce qu'il ne sait pas lire en français.

Au Canada, quatre millions et demi de personnes sont analphabètes. On estime à 8 pour 100 le nombre d'analphabètes complets au pays, c'est-à-dire de gens qui n'ont même pas une cinquième année d'étude. Il y aurait aussi 16 pour 100 d'analphabètes fonctionnels, soit des citoyens ayant moins d'une neuvième année. Dans les pays industrialisés, on considère que ceux qui n'ont pas une neuvième année sont incapables de fonctionner minimalement dans la société.

Pour mobiliser la population à combattre ce fléau, les Nations-Unies ont décrété l'année 1990, Année internationale de l'alphabétisation. Une conférence de presse internatinale avait lieu simultanément dans des centres d'alphabétisation de vingt-deux capitales du monde le jeudi 2 mars dernier, pour donner le coup d'envoi d'une grande campagne de sensibilisaiton médiatique.

À Ottawa, le secrétaire d'État Gerry Weiner, s'est dit convaincu que l'Année internationale de l'alphabétisation aura

(suite à la page 14...)

Analphabètes

(suite de la page 13...)

un aussi grand impact chez la population que l'Année internationale des personnes handicapées.

En septembre dernier, à quelques semaines du déclenchement des élections, le gouvernement fédéral avait annoncé l'affectation d'un budget de 110 millions pour les cinq prochaines années à un programme de lutte contre l'analphabétisme au Canada. M. Weiner a donc profité de la tenue de la conférence de presse internationale pour annoncer que son ministère avait conclu des accords de coopération avec l'Alberta, Terre-Neuve, la Nouvelle-Écosse et les Territoires du Nord-Ouest et l'Ontario, pour le cofinancement de projets d'alphabétisation. Des ententes similaires ont déjà été signées avec la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Des ententes à frais partagés sont en voie de négociation avec les autres provinces et le Yukon.

Dans certaines provinces, des sommes seront consacrées pour l'alphabétisation en français. En Nouvelle-Écosse par exemple, quatre grandes initiatives d'alphabétisation seront coordonnées par le Réseau des collèges communautaires de la province. Des quatres projets, l'un porte sur la réalisation d'une étude en vue de déterminer les besoins des francophones de la province en matière d'alphabétisation.

En Ontario, l'accord de financement prévoit que des initiatives seront prises pour améliorer les services d'alphabétisation à l'intention des chefs de famille monoparentale, des francophones et des personnes handicapées.

En Alberta par contre, aucune des douze initiatives financées conjointement par le fédéral et la province au coût de 1.35 million ne s'adresse aux francophones. Les femmes et les enfants originaires d'Amérique latine et vivant à Calgary, de même que les autochtones sont par contre au nombre des heureux bénéficiaires des programmes d'alphabétisation.

On estime que le pourcentage d'analphabètes au pays est plus élevé chez les francophones que chez les anglophones. Selon une étude du groupe torontois Creative Research publiée l'an dernier, un peu moins du quart des Canadiens, mais près du tiers des Québécois étaient analphabètes.

Selon le Secrétariat national à l'alphabétisation, l'analphabétisme au pays a tendance à augmenter d'ouest en est. En Colombie-Britannique par exemple, les analphabètes forment 17 pour 100 de la population. Ils sont 21 pour 100 en Alberta, 28 pour 100 au Québec et 44 pour 100 à Terre-Neuve!

Toujours selon le Secrétariat national à l'alphabétisation, le manque de motivation est la première raison donnée par la moitié des personnes âgées de 18 à 34 ans qui ont abandonné leurs études secondaires. Le pourcentage d'analphabètes décroît d'ailleurs avec le niveau d'instruction. Ainsi, 56 pour 100 de ceux qui n'ont pas reçu une éducation secondaire sont analphabètes. Ce chiffre tombe à 24 pour 100 chez ceux qui ont abandonné leurs études collégiales, et est de 17 pour 100 chez ceux qui les ont complétés avec succès. Plus surprenant encore, huit pour 100 des diplômés universitaires sont analphabètes!

On devrait en apprendre davantage sur la situation qui prévaut au sein de la francophonie canadienne, lors du 42ième Congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française, qui aura lieu du 9 au 12 août prochain à Québec, sous le thème de l'alphabétisation en français.

En 1985, on estimait le nombre d'adultes analphabètes à 889 millions dans le monde entier, soit 27.7 pour 100 de la population adulte mondiale de 15 ans et plus. Presque 98 pour 100 des analphabètes du monde vivent dans des pays en développement. L'Asie compte 666 millions d'analphabètes, le continent africain 162 millions, et l'Amérique latine et le Caraibes 44 millions.

Carrières et professions

• *Selon une étude du CCCSF*

Le stress est le plus grand danger qui guette les femmes au travail

OTTAWA (APF) - Le stress au travail est l'un des plus grands dangers qui guettent la santé des femmes.

Le Conseil consultatif canadien sur la situation de la femme (CCCSF) a rendu public un nouveau document de référence intitulé «Le travail des femmes et le stress», qui conclut que le double travail accompli par les femmes à la maison et à leur emploi rémunéré, crée des situations de stress que peu d'hommes connaissent dans leur vie.

L'auteur de ce document, Graham Lowe de l'université de l'Alberta, analyse la question dans une perspective féministe. Il constate tout d'abord que malgré toutes les recherches, ont n'en sait toujours pas beaucoup plus sur le stress propre aux femmes. Pourquoi? Parce que la plupart du temps, ces recherches ne tiennent pas beaucoup compte de l'effet cumulatif des tâches accomplies par les femmes à la maison et en milieu de travail. Ces effets cumulatifs, selon l'auteur, sont à l'origine de situations de stress uniques aux femmes.

Les femmes ont donc un stress bien à eux, causé essentiellement par l'inégalité des chances et des récompenses au travail, et le double travail des femmes, celui du travail rémunéré et celui de la maternité et des tâches ménagères. «L'inégalité des chances et des récompenses au travail est un stresseur uniquement féminin» va même jusqu'à affirmer l'auteur.

À ces causes générales de stress s'ajoutent des causes particulières. Les mères célibataires par exemple, voient leur stress augmenter au rythme d'une situation financière précaire, d'ennuis juridiques, de difficultés à se loger, à trouver des places en garderie, à trouver et à garder un emploi.

Le harcèlement sexuel est une autre situation de stress pour les femmes en milieu de travail. Selon une enquête de la Commission canadienne des droits de la personne auprès de 2 004 personnes, 15 pour 100 des femmes et 4 pour 100 des hommes avaient fait l'objet d'avances sexuelles non voulues. Donc 36 pour 100 des cas, ces avances avaient été faites au lieu de travail.

Le travail à temps partiel chez les femmes, qui représente 70 pour 100 des travailleurs à temps partiel au pays, est aussi une source de stress. Elles travaillent souvent dans les bas échelons, n'ont que peu d'avantages et de possibilités de formation, et bénéficient d'une mince sécurité d'emploi.

On parle aussi de stress chez les femmes qui travaillent à domicile, et singulièrement chez les femmes immigrantes, qui font de la couture et sont rémunérées à la pièce. Souvent, elles ne maîtrisent pas la langue du pays d'accueil. Elle sont constamment tiraillées, écrit l'auteur, par les soins à donner aux enfants, les tâches ménagères, et la nécessité de respecter les quotas et les échéances de leur employeur.

Les femmes qui travaillent dans des secteurs traditionnellement réservés aux hommes sont également aux prises avec des stresseurs écrit le professeur Lowe, selon qui les femmes risquent d'être isolées, et privées de relations encourageantes avec leurs supérieurs et leurs collègues.

Au stress au travail, s'ajoute le stress à la maison. Ce peut être la présence de jeunes enfants à la maison, une famille nombreuse, une famille monoparentale, des tâches ménagères nombreuses et des ressources pécuniaires limitées. «Des longues heures consacrées aux tâches ménagères peuvent entraîner l'épuisement, la dépression et autres syndromes. En fait poursuit l'auteur du document, ne pas avoir assez de temps à soi, voilà un stresseur de taille pour de nombreuses femmes».

Pour s'attaquer au problème du stress chez les femmes, l'auteur du document soutient que l'État à un rôle à jouer en prenant des mesures favorisant l'équité en matière d'emploi, les garderies, les congés de parents, la réforme des pensions et la santé au travail.

Le jour du grand silence

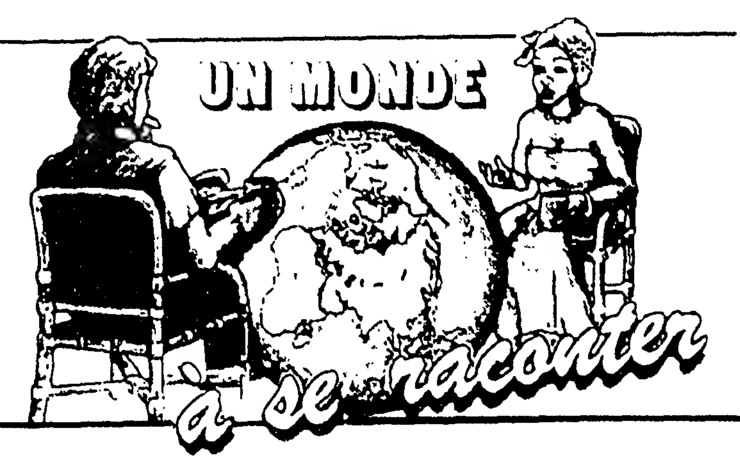
(OCS) Le Samedi saint, Jésus est au tombeau. La présence de Jésus n'est plus dans nos églises. C'est une journée de grand deuil. Tout est fini. Apparemment, la vie de Jésus se termine par un grand fiasco. Les Apôtres se sont enfuis. Les saintes femmes sont retournées chez elles. Dieu est mort. Quel désastre! C'est la fin d'un grand rêve généreux!

C'est cependant le jour où les chrétiens attendent dans l'espérance. C'est le jour où il faut renouveler notre espérance. C'est le jour de la conversation intérieure avec le Dieu caché. C'est un silence prometteur.

Quelque chose va se passer. «Détruisez ce temple, avait dit Jésus, et je le relèverai en trois jours». Lorsque tout va mal et que «Dieu est mort» dans le tombeau de notre coeur, approchons-nous à sa Parole. Sa Passion est passée, mais sa Parole ne passera pas. Appuyés sur le roc de la Parole de Dieu, attendons avec espoir. Le jour se lèvera bientôt.

Ne sentez-vous pas déjà l'odeur des parfums? Les saintes femmes ne sont pas loin: elles se préparent à venir embaumer le corps de Jésus. Leur foi va de nouveau enfanter le Seigneur.

André-M. Cimichella
évêque auxiliaire à Montréal



Une logique à dépasser

Perdre sa vie à la gagner

Des ouvriers pieds nus ou en sandales sur un chantier de construction. Au Québec, au mois de janvier, cela ne se produit pas, bien sûr. Mais l'anecdote est banale en Tunisie, peu importe le moment de l'année. À 40 degrés centigrade, il faut s'attendre à rencontrer ces situations dans plusieurs pays en voie d'industrialisation.

« Car il ne suffit pas de dire aux gens de mettre des bottes », dit Alain Marginean, volontaire OCSD, qui a travaillé trois ans dans ce pays en santé et sécurité au travail. « Avez-vous essayé de travailler avec des bottes de construction à cette température ? » ajoute-t-il. Les bottes fabriquées dans le pays sont en plastique et augmentent la chaleur déjà difficile à supporter. Quant aux autres équipements de sécurité, les ouvriers les revendent parfois à l'extérieur ou en font des vêtements pour leurs enfants. »

On pourrait multiplier les exemples de ce genre qui surprennent ceux qui sont habitués aux normes sévères d'ici. **Pourtant, la Tunisie est un pays industrialisé et la différence entre là-bas et ici est surtout quantitative selon le spécialiste qui enseigne l'hygiène industrielle au Cégep Lionel Groulx.**

« Tous les problèmes de santé et sécurité que j'ai rencontrés là-bas, je les ai aussi rencontrés au Québec, dit-il : les cas d'empoisonnement au plomb, d'accident sur les chantiers, de maladie de la peau, etc. ». Malgré cela, le gouvernement tunisien déclarait l'an dernier qu'il n'y avait aucune maladie industrielle en Tunisie. Tout comme il n'y en avait pas au Québec quand on ne les comptabilisait pas... En 1984, presque 2000 accidents sont survenus dans les mines tuant 22 Tunisiens. Plus de 50 000 journées de travail ont ainsi été perdues. « Plus la Tunisie s'industrialise, plus les travailleurs attrapent nos maladies » dit Alain Marginean. « J'ai vu beaucoup de cas de dermatose dans les industries chimiques et de stress sur les chaînes de montage. La Tunisie est le royaume de la sous-traitance et bien des industries polluantes quittent nos pays pour s'installer là-bas. »

La technologie importée demeure souvent inutilisable et les pièces de remplacement font défaut. Ainsi, les aspirateurs de fumée pour la soudure fonctionnent quelques mois et on ne les répare pas. Les boîtes électriques se retrouvent rapidement sans couvercle. Les représentants occidentaux sont de bons vendeurs et oublient de parler des coûts de remplacement et d'entretien.

Dans ce pays où toutes les grandes entreprises appartiennent à l'État, la compensation des accidentés est la responsabilité de l'entreprise qui va parfois s'occuper d'enterrer un travailleur décédé. C'est aussi le médecin de la compagnie qui fait le constat. Dans le cadre d'un projet de l'OCSD, Alain Marginean est intervenu dans le domaine de la formation, allant même jusqu'à organiser des émissions hebdomadaires sur les ondes de Radio Tunis. **« Plutôt que de soigner les plaies, on tente de plus en plus d'apprendre aux travailleurs à travailler de façon sécuritaire », dit-il. « Cela ne se fait pas sans heurts. Pas plus en Tunisie qu'ici d'ailleurs : il y a plusieurs années les travailleurs des usines Angus de Montréal n'ont-ils pas cessé le travail une demi-journée pour... ne pas porter le casque de sécurité ! »**

Christian Rioux



Un monde à se raconter est une chronique produite par l'Organisation Canadienne pour la Solidarité et le Développement (OCSD), organisme à but non lucratif intervenant en Afrique et en Amérique Latine par l'envoi de volontaires et le soutien à des initiatives d'auto-développement. Ce service d'information internationale est financé par l'ACDI et parrainé par plusieurs organismes régionaux

Si vous voulez vous associer à notre travail, adressez-vous à votre organisme de solidarité internationale régionale ou à ***Un monde à se raconter****, OCSD, 180 Dorchester est, 3e étage, Montréal (Québec) H2X 1N6 ou téléphonez à (514) 397-1753.*

À l'horaire de CBXFT La télévision française de Radio-Canada en Alberta



SEMAINE DU 25 AU 31 MARS 1989

Samedi

11h00 **CINÉ-FAMILLE:** Escrocs en mer
12h54 **LE MONDE DU VÉLO**
13h00 **L'UNIVERS DES SPORTS**
14h30 **GÉNIES EN HERBE**
15h00 **LES HÉROS DU SAMEDI**
16h00 **TÉLÉJOURNAL**
16h07 **SCULLY RENCONTRE** Inv: Elie Wiesel
17h00 **LA COURSE DES AMÉRIQUES**
18h00 **LA SOIRÉE DU HOCKEY:** Minnesota à Montréal
20h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
21h00 **FESTIVAL JUSTE POUR RIRE** Inv.: Dominique Michel, Michel Barrette, Daniel Lemire...etc.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h20 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h40 **VEILLÉE PASCALE** La célébration liturgique en l'église Sainte-Suzanne à Pierrefonds est présidée par Michel Bouchard, prêtre.
23h55 **TÉLÉ-SÉLECTION:** La maison du lac avec Henry Fonda, Katharine Hupburn et Jane Fonda. (amér.81)

Dimanche

11h00 **AUJOURD'HUI DIMANCHE**
13h00 **RENCONTRES**
13h30 **GREFFE DE LA VIE**
14h30 **GRAND PRIX DU BRÉSIL**
15h30 **PROPOS ET CONFIDENCES**
16h00 **LA GRANDE VISITE**
17h00 **SECOND REGARD**
18h02 **CE SOIR CETTE SEMAINE**
18h30 **L'HEURE DISNEY:**
19h30 **L'AUTOBUS DU SHOWBUSINESS.** Inv.: Robert Charlebois, Véronique Béliveau, Normand Brathwaite.
20h30 **LES BEAUX DIMANCHES:** Le frère André
22h10 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LES NOUVELLES DU SPORT**
22h45 **CINÉ-CLUB:** La passion de Jeanne D'Arc. Le procès de Jeanne d'Arc depuis son arrestation jusqu'à sa mort sur le bûcher (fr.28)(muet)

Lundi

17h00 **LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT**
18h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
18h10 **FILM:** Chorégraphie
18h30 **DÉCOUVERTE**
19h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
19h30 **ROBERT ET COMPAGNIE**
20h00 **DAMES DE COEUR** dernier épisode. Les quatres femmes font le bilan. Que devient Jean-Paul?
21h00 **LA LOI DE LOS ANGELES**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CAMPS D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS**
23h15 **CINÉMA:** Changement de saisons.

Mardi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **GRAND AIR**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **CE SOIR MAGAZINE**
19h00 **STAR D'UN SOIR.**
20h00 **L'HÉRITAGE** Miriam brasse des affaires avec Edgar Rousseau, ce qui inquiète Julie et Junior.
21h00 **DALLAS**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CINÉMA:** Joe Kidd avec Robert Duval, Clint Eastwood et Stella Garcia.

Mercredi

17h00 **L'HEURE DISNEY**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **GÉNIES EN HERBE**
19h00 **LASER 33-45**
20h00 **LE GRAND REMOUS** Les activités nocturnes de Jean-Marie dérangent Brigitte.
20h30 **JEUX DE SOCIÉTÉ** La retraite fermée d'Elise inquiète beaucoup de monde
21h00 **ACTUEL**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **CAMPS D'ENTRAÎNEMENT DES EXPOS**
23h15 **CINÉMA:** Contre une poignée de diamants. Film d'espionnage avec Michael Caine.

Jeudi

17h00 **LES INSOLENCES D'UNE CAMÉRA**
17h30 **À PREMIÈRE VUE**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **L'AUTOROUTE ÉLECTRONIQUE**
19h00 **BONJOUR DOCTEUR**
19h30 **COMMENT ÇA VA?**
20h00 **LANCE ET COMPTE** dernier épisode
21h00 **MON PÈRE, MON RIVAL**
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **À PREMIÈRE VUE**
23h30 **CINÉMA:** Le concours comédie de moeurs avec Richard Dreyfuss et Amy Irving.

Vendredi

17h00 **DU TAC AU TAC**
17h30 **À PLEIN TEMPS**
18h00 **CE SOIR**
18h30 **VIDÉO-CLUB**
19h00 **LA COUR EN DIRECT**
19h30 **LES GRANDS FILMS:** Les meilleurs amis comédie avec Goldie Hawn, Burt Reynolds et Jessica Tandy.
22h00 **LE TÉLÉJOURNAL**
22h30 **LE POINT**
23h00 **LE MONDE DU VÉLO**
23h05 **CINÉMA:** La salamandre



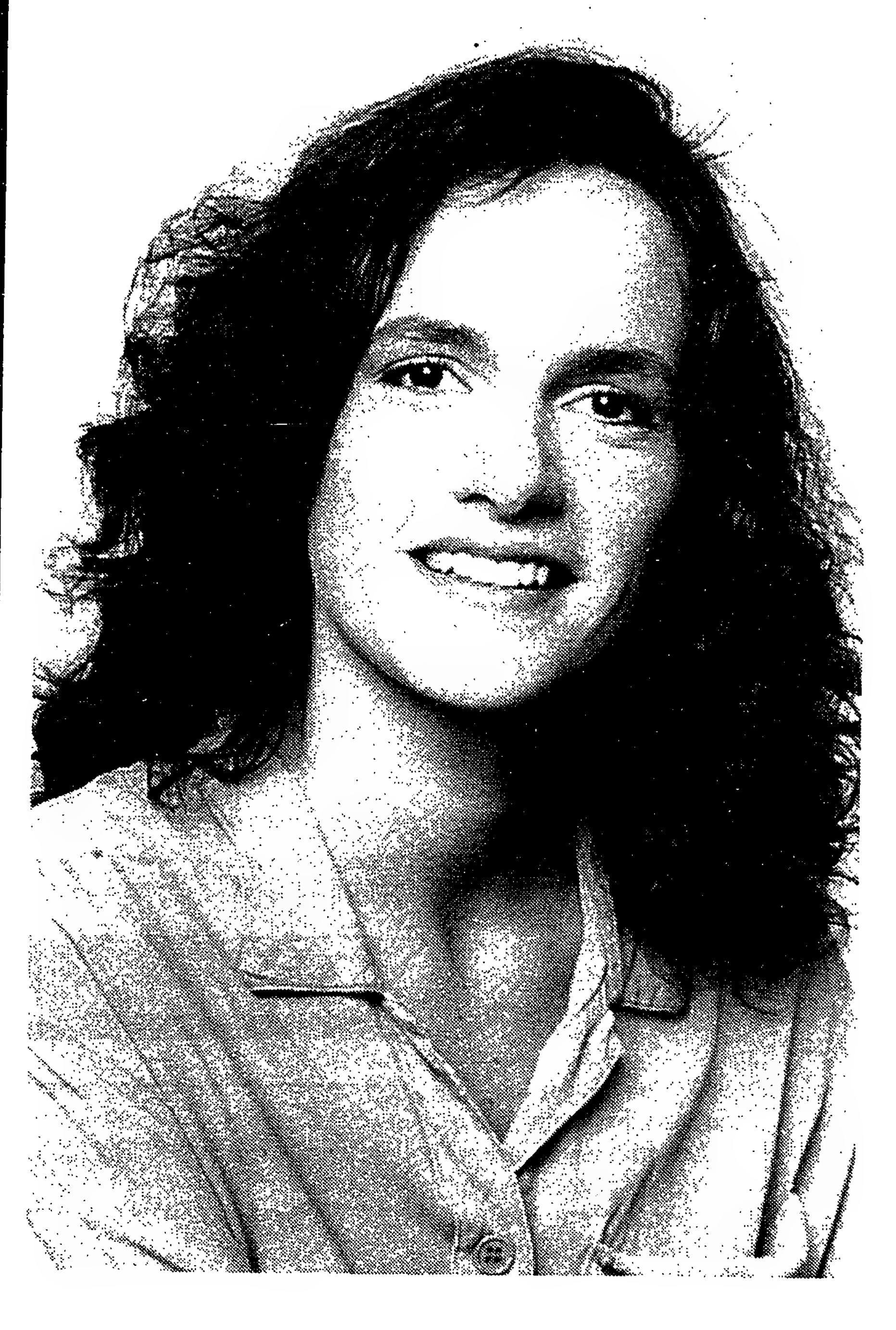
LE FRÈRE ANDRÉ
UNE BIOGRAPHIE DU CÉLÈBRE RELIGIEUX
Les Beaux Dimanches
26 mars 1989, 20h30

Réalisé en 1987 par Jean-Claude Labrecque, «Le Frère André» est la biographie filmée du célèbre religieux personnifié par l'excellent comédien Marc Legault.

Vivant à l'étage supérieur d'une petite chapelle construite sur le Mont-Royal, le modeste religieux partage son logis avec quelques malades. Un soir de septembre 1910, le frère André reçoit la visite de sa petite nièce, Marie-Esther, qui vit depuis quelque temps aux États-Unis avec ses parents. Fascinée par la réputation de guérisseur de son oncle, l'adolescente réussit à le convaincre de raconter quelques-unes des grandes étapes de sa vie.

UN FILM TOUCHANT DE CLAUDE JUTRA
Mon père mon rival
jeudi 30 mars 1989, 21h00

Cette dramatique tournée à Toronto en 1985 par le regretté Claude Jutra, illustre une fois de plus l'attention que le cinéaste savait porter à la complexité des relations humaines. Ici il raconte une histoire d'amour peu banale.



JOSÉE LAJOIE CHANTE
Vidéoclub
vendredi 31 mars 1989, 18h30

Après les clips de Sept-Îles, Matane et Ottawa, Vidéoclub présente le clip de l'Alberta. La charmante chanteuse originaire de Bonnyville, Josée Lajoie interprète l'une de ses récentes compositions «Trois Heures et demie».

Josée Lajoie joue du piano classique depuis 8 ans et c'est ce qui lui a donné le goût de composer ses propres chansons. Quant au chant, «c'est venu naturellement» dit-elle.

Cette année, huit stations de Radio-Canada ont produit un clip avec un artiste de leur région. Jean Patenaude a réalisé le clip de Josée Lajoie.

Bloc-notes

Une courtoisie de  La ligne des Bonnes Nouvelles

Saint-Paul

RÉUNION mensuelle du Comité du musée historique de St-Paul le 3e lundi de chaque mois.

EXPOSITION FRANCO-ART "Celebration" à la Galerie Thérèse Trottier au Centre Culturel du 22 février au 23 mars 1989 de 10h00 à 16h30.

24/3

Edmonton

ENTRE FEMMES, un groupe francophone qui t'offre des rencontres et des activités éducatives séparées pour tes enfants! Le vendredi matin de 09:30 à 11:30 à la salle 110 de l'école Saint-Thomas d'Aquin. INTÉRESSÉE? Viens, on t'attend! (Si tu n'as pas d'auto, appelle quand même, on verra comment on peut t'aider!) On aime se rencontrer pour jaser, se renseigner, connaître de nouvelles amies et avoir une vie francophone plus riche. Si tu veux en savoir davantage au sujet de notre groupe et des activités pour les enfants, appelle ROSEMARIE au 465-3618 ou CHRISTIANE au 466-5012. Le groupe ENTRE FEMMES est subventionné par le Secrétariat d'État, que nous tenons à remercier, ainsi que l'Éducation permanente de la Faculté Saint-Jean et l'administration de l'école Saint-Thomas d'Aquin.

(89-05-01)

VOULEZ-VOUS participer plus activement dans la communauté francophone. Devenez membre des Jeunes Entrepreneurs Francophones en contactant Mario Bergeron au 465-2943 ou Clément Lavoie au 465-1092 ou en assistant à notre réunion mensuelle (chaque 2e mercredi du mois).

(PJA)

Petites annonces

Dans le but de vous offrir un meilleur service, «Le Franco» vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 4 $ pour 25 mots ou moins pour 1 semaine; 7 $ pour 25 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 25 mots: 10 ¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajouter 2,50 $ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau **avant le lundi matin**. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. «Le Franco» n'acceptera aucune annulation **à compter du lundi midi.** Par contre, toute annulation de petite annonce pourra être faite par téléphone en composant le **465-6581. N.B.**: Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco et postez le tout à: 8923, 82e avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Edmonton

Mobilier et planification de magasins, service en français, demandez notre catalogue en appelant Normand Lefaivre au 453-5702. Allied Store Equipment Ltd. 11408, 119 Rue, Edmonton.

30/6

Belle maison à partager avec étudiant(e) francophone, entrée, chambre et salle de bain privées, cour arrière, laveuse et sécheuse, près de l'université, 350 $/mois, libre le 1er mai. Pour information, appelez Jocelyne au 435-3077

31/3

Jeune femme désire rencontrer jeune homme de la France, entre 39 et 49 ans. Prière d'écrire à: LE FRANCO, a/s Rose, 8923, 82 Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2.

31/3

• Être son propre patron

Pour la cinquième année consécutive, la BFD se prépare à lancer le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs

CALGARY - L'été 1989 sera un autre été très fructueux pour les étudiants et étudiantes entrepreneurs; en effet, la Banque fédérale de développement se prépare à lancer le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs et ce, pour la cinquième année consécutive. Forte du succès qu'a connu le programme par le passé, la BFD offrira de nouveau des prêts sans intérêt jusqu'à concurrence de 3 000 $ afin d'encourager les étudiants et étudiantes de l'Alberta à lancer leur propre entreprise et à mettre leur créativité à profit.

Le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs, destiné à fournir aux jeunes entrepreneurs les fonds nécessaires pour lancer une entreprise pendant l'été, est un volet de Défi 89, un programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants. En plus de procurer des emplois aux étudiants et étudiantes de la province, il leur permet de se familiariser avec les rouages d'une entreprise.

COMMENT S'INSCRIRE

Les étudiants et étudiantes intéressés doivent d'abord se procurer un formulaire de demande et un Guide des auteurs de demande à un Centre d'emploi du Canada, un Centre d'emploi du Canada pour étudiants, une succursale de la Banque Royale du Canada ou une succursale québécoise de la Banque Nationale du Canada. La demande permet d'indiquer le genre d'entreprise projetée, le nombre d'employés, les revenus prévus et les modalités de remboursement du prêt.

Les demandes remplies doivent ensuite être envoyées à une succursale de la BFD où elles seront analysées. Si le projet est accepté, l'étudiant ou l'étudiante reçoit une lettre d'approbation qu'il ou elle doit présenter à une succursale d'une banque participante, qui déposera la somme autorisée dans son compte. L'autorisation n'est fondée que sur le mérite de chaque demande et les étudiants et étudiantes doivent rembourser leur prêt au complet. Ceux et celles qui le feront avant le 8 septembre 1989 bénéficieront d'une remise de 100 $.

UN PROGRAMME QUI PORTE FRUIT

Le nombre et le montant des prêts, ainsi que le nombre d'emplois créés en vertu du programme Prêts aux étudiants entrepreneurs, ont augmenté chaque année depuis le lancement du programme en 1985.

L'année dernière, 566 prêts totalisant 1,4 million de dollars ont permis de créer 1 290 emplois au Canada, ou 2, 3 emplois par prêt. En 1987, 490 prêts d'une valeur de 1,2 million de dollars avaient été accordés. En moyenne, les entreprises appuyées par le programme ont réalisé des profits nets de 2 000 $ au cours de l'été.

Un autre avantage du programme, c'est qu'il donne aux étudiants et étudiantes la possibilité de mettre à l'épreuve et de parfaire leurs compétences en gestion. Un sondage effectué auprès des étudiants et étudian-

(suite à la page 19...)

Suggestions de lectures pour Pâques

(OCS) Il est facile d'oublier le vrai sens de la fête de Pâques. Une bonne façon de le retrouver pourrait être d'aller relire les récits du premier dimanche de Pâques.

On les trouvera dans les Évangiles et voici trois suggestions de lectures:

1. Le chapitre 24 de l'évangile selon saint Luc. On y lit le récit de la découverte du tombeau du Christ, vide, et celui d'une rencontre étonnante sur le chemin allant de Jérusalem au village d'Emmaüs.
2. Les chapitres 20 et 21 de l'évangile selon Saint-Jean, où on peut lire comment Marie de Magdala, l'apôtre Thomas et enfin Simon-Pierre sont passés de l'incrédulité à la foi.
3. Pour approfondir le sens de l'événement, le chapitre 15 de la première lettre («épître») de Saint-Paul aux Corinthiens est très éclairant. On trouve cette lettre dans la Bible, après les Évangiles.

Pour les personnes qui aimeraient remonter plus loin dans le passé, on peut recommander la lecture d'un texte beaucoup plus ancien, qui raconte l'origine de la célébration de la Pâque juive. Pour cela, il faut aller dans le livre de l'Exode. (L'Exode est le deuxième livre de la Bible, après la Genèse). Les chapitres 12 à 14 racontent comment Moïse a guidé les Hébreux hors du pays où ils étaient esclaves et les a conduits au-delà de la Mer des Roseaux grâce à l'aide de son Dieu, Yahvé: c'est l'événement qui est commémoré par la Pâque juive.

Les caprices de Dame Nature!

Dame Nature...quelle autre dame pourrait se mesurer à elle, quand on sait que:

C'est arrivé un 19 mars

En 1885, Yarmouth (N.-É) enregistre 68,6 cm de neige, record quotidien officiel pour toutes les stations en Nouvelle-Écosse. La chute de neige record d'une journée pour le Québec se produit à cette date, en 1964, alors que 99,1 cm tombent à Cap Whittle.

C'est arrivé un 20 mars

En 1979, les 19 et 20, une pluie verglaçante s'abat sur le sud du Manitoba. Une couche de 2 cm de glace fait tomber plusieurs fils électriques et oblige la fermeture des écoles et de l'aéroport international de Winnipeg.

C'est arrivé un 21 mars

En 1913, la «grêle du Vendredi saint» cause des dégâts de Windsor à Cobalt (Ont.). Des tornades déracinent les arbres, rasent les bâtiments et abattent des poteaux électriques. Les rafales dépassent 150 km/h à Windsor. Sept personnes périssent sous les décombres.

C'est arrivé un 22 mars

En 1894, la première partie de la Coupe Stanley est présentée devant 5 000 partisans sur de la glace naturelle à la patinoire Victoria de Montréal. À Montréal la température dans la soirée est de -1°, plus basse que 1° de l'après-midi. Le AAA de Montréal défait les Capitals d'Ottawa, 3-1.

C'est arrivé un 23 mars

En 1987, sept skieurs sont ensevelis sous 4 m de neige, lors d'une avalanche dans une montagne du centre de la Colombie-Britannique, 180 km au nord de Kamloops. Les victimes n'ont pas le temps de réagir et sont traînées sur près d'un kilomètre par le mur de neige.

C'est arrivé un 24 mars

En 1904, les 24 et 25, un violent blizzard frappe le sud du Manitoba. Winnipeg signale 30 cm de neige, des vents de 100 km/h et des températures de -18°. Cinq trains transcontinentaux sont bloqués par la neige entre Winnipeg et Calgary. Des centaines d'immigrants coincés envahissent l'édifice de l'Immigration.

C'est arrivé un 25 mars

En 1980, des coups de vent persistants poussent des glaces le long des rives ouest du golfe du Saint-Laurent, coinçant 209 passagers et l'équipe à bord du Marine Atlantica pendant 6 jours, au large du port de Sydney.

Source: Environnement Canada

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10 h 30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10 h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 11 h

Saint-Thomas d'Aquin
8760 - 84e Avenue
Samedi: 16 h 30
Dimanche: 09 h 30 et 11 h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30
Lundi au vendredi: 17 h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17 h
Dimanche: 10 h 30

Patron

(suite de la page 18...)

tes ayant obtenu un prêt l'année dernière a révélé que trois étudiants et étudiantes sur quatre entendent exploiter leur entreprise durant l'été de 1989. De plus, quatre étudiants et étudiantes sur cinq sont à peu près sûrs de fonder un jour une entreprise permanente.

Le programme Prêts aux étudiants entrepreneurs est aussi destiné aux étudiants et étudiantes de Terre-Neuve, du Québec, du Manitoba, de la Saskatchewan, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Les autre provinces offrent des programmes similaires.

La Banque fédérale de développement (BFD) est une société d'État qui favorise la création et le développement d'entreprises au Canada, en particulier les petites et moyennes entreprises. Elle offre des prêts à terme et des cautionnements de prêts, du capital de risque et un vaste éventail de services de formation en gestion, de consultation, de planification et d'information.

LE FRANCO... Tout un numéro...

PRIÈRE AU ST-ESPRIT
St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).
M.M.



Joseph L'Heureux

À l'hôpital de Saint-Albert, le 18 janvier 1989, est décédé M. Joseph L'Heureux de Legal, à l'âge de 82 ans. M. L'Heureux est né à Saint-Tite au Québec en 1909. Il était le fils de Joseph L'Heureux et de Joséphine Lahaie, le cadet d'une famille de 18 enfants.

En 1912, la famille L'Heureux est venue dans l'Ouest et s'installe à Beaumont. En 1938 M. L'Heureux épousa Leda Fortin de Beaumont. Il a travaillé pour le C.N.R. pendant 28 ans, jusqu'à sa retraite en 1971. Pour se divertir, Joseph allait aider aux fermiers durant la récolte.

Le couple L'Heureux a célébré son 50e anniversaire de mariage en février 1988.

Outre son épouse Leda, le défunt laisse dans le deuil six filles: Hélène Bacha, Simone Bessette, Laurette Pelletier, Juliette McLure, Céline Knicely, Jacinthe Scheider et Clarence Lameman, un garçon que les L'Heureux ont élevé.

Une messe des funérailles a été célébrée par le Père McMahon o.m.i., le 20 janvier au salon mortuaire Connelly-McKinley. Les funérailles eurent lieu en l'église Saint-Émile de Legal, présidées par son Excellence Mgr Raymond Roy, évêque du diocèse de Saint-Paul en compagnie des abbés Roland Bissonnette et Rosario Simard de Bonnyville.

À la famille éprouvée par ce deuil, LE FRANCO offre ses plus sincères condoléances.

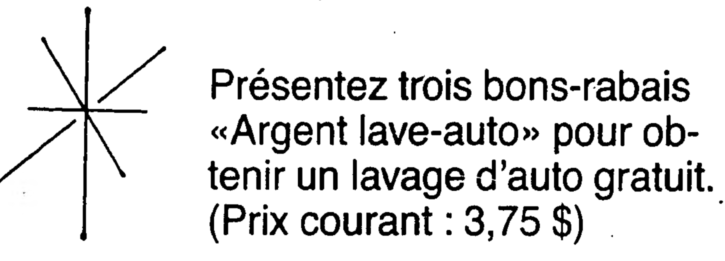
Professionnels

Cartes d'affaires

Amassez votre argent «lave-auto» et profitez d'un net avantage!

FAITES LE PLEIN...

Çhaque fois que vous faites le plein* à une station-service Petro-Canada participante, vous recevez un bon-rabais «Argent lave-auto» de 1,25 $ échangeable à tous les tunnels de lavage Petro-Canada participants.



Présentez trois bons-rabais «Argent lave-auto» pour obtenir un lavage d'auto gratuit. (Prix courant : 3,75 $)

* Achat d'au moins 25 litres de n'importe quel carburant Petro-Canada





ET OBTENEZ UN NET AVANTAGE!

Amasser des bons-rabais «Argent lave-auto» est une bonne façon de garder votre voiture propre. Présentez vos bons-rabais n'importe quand à tout tunnel de lavage Petro-Canada participant.

Nous délogeons la saleté accumulée, savonnons toutes les surfaces, nettoyons les pneus, appliquons la cire uniformément, rinçons votre voiture avec soin et l'asséchons à l'aide de séchoirs puissants pour lui redonner un lustre éclatant.

Présentez vos bons-rabais «Argent lave-auto» à n'importe quel des établissements suivants :

BONNIE DOON CAR WASH	MILLWOODS CAR WASH	104 ST. CAR WASH
8330 - 82 avenue	4240 - 66 rue	6206 - 104 rue
Edmonton (Alberta)	Edmonton (Alberta)	Edmonton (Alberta)



